

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR  
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERS  
DEPARTEMENT DE LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES  
FILIERE DE FRANÇAIS



**Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master**

**Spécialité :**

**F.L.E. ET DIDACTIQUE DES LANGUES- CULTURES**

**L'apport du plurilinguisme et de la diversité  
culturelle dans l'apprentissage de FLE**

**Cas des apprenants berbère de 2<sup>ème</sup> et de 3<sup>ème</sup> année secondaire  
filière scientifique**

**Dirigé par :**

M. GUERID khaled

**Présenté et soutenu par :**

M.<sup>elle</sup> CHENNOUFI khedidja

**Année universitaire**

**2015 / 2016**

## *Dédicace*

*C'est avec beaucoup d'estime que je dédie ce travail à mes très chers parents qui ont toujours été là pour moi et qui m'ont donné un magnifique modèle de courage et de persévérance.*

*J'espère qu'ils trouveront dans ce travail toutes mes reconnaissances et tout mon amour.*

*A la mémoire de mon frère GHANEM.*

*A mes frères amine, ziad et yacine, ma sœur amina, mes belles sœurs amel et rihanna et toute ma famille que dieu les protèges et particulièrement a ma grande mère Khedidja qui m'encourage à finir mes études jusqu'à la fin.*

## ***Remerciements***

*Je remercie Allah de m'avoir accordé de l'aide et de m'avoir donné la patience et le courage durant mes études.*

*Je voudrais remercier particulièrement mon directeur de recherche M. GUERID khaled pour avoir accepté l'encadrement de ce travail et apporté son éclairage judicieux, en particulier lorsque le chemin se faisait plus sinueux.*

*Mes remerciements vont aussi à tous les enseignants de l'université de Biskra qui ont contribué à notre formation.*

*Mes plus remerciements vont aussi aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à mon travail.*

*En fin, je veux remercier tous ceux qui m'ont aidé de près et de loin dans l'élaboration et la finalisation de ce travail.*

A tous Merci

# *TABLE DE MATIERE*

DEDICACE

REMERCIEMENTS

TABLE DE MATIERE.....5

INTRODUCTION GENERALE .....10

## **PREMIER CHAPITRE**

### **Le phénomène du bilinguisme dans le milieu familial**

1. bilinguisme familial en Algérie .....	14
2. Définition de concepts .....	16
2.1 Langue/ culture .....	16
2.2 Contact de langue .....	17
2.3 Bilinguisme .....	18
2.4 Plurilingue.....	20
2.5 Plurilinguisme.....	20
3. Situation géographique et rappel historique de l'Algérie .....	21
4. Les trois sphères langagières en Algérie .....	23
4.1 La sphère arabophone .....	24
4.1.1 La langue maternelle .....	24
4.1.2 La langue seconde .....	24
4.2 La sphère berbérophone .....	25
4.3 La sphère étrangère (Français dans le contexte algérien) .....	25
5. Un témoignage de réussite sociale .....	28
6. Les avantages du bilinguisme .....	33
6.1 Des compétences culturelles et communicatives.....	33

6.2. Les capacités cognitives.....	35
6.3. Un langage riche .....	37
6.4. Existe-t-il une méthode idéale ? .....	38

## **DEUXIEME CHAPITRE**

### **Du bilinguisme en famille au plurilinguisme à l'école**

1. Du bilinguisme en famille au plurilinguisme à l'école .....	41
1.1 La place de plurilinguisme à l'école .....	44
1.2 Formation des enseignants au plurilinguisme .....	46
2. L'influence de l'école dans l'enrichissement du terme et l'impact des contacts entre les langues.....	49
2.1 L'ouverture à la diversité linguistique et le but d'apprendre une langue étrangère à l'école .....	51
2.2 La langue maternelle en classe de FLE.....	53
3. Les règles de bilinguisme .....	56
3.1. Votre langue est précieuse .....	56
3.2. Parlez à votre enfant .....	56
3.3. Entretenez le besoin de parler la langue minoritaire .....	56
3.4. Restez constants .....	57
3.5. Réajustez votre comportement langagier .....	57
3.6. Evitez de mettre sous pression .....	57
3.7. Valorisez la langue et la culture minoritaires .....	58
3.8. Evitez le conflit entre les langues .....	58
3.9. Privilégiez la communication .....	58

3.10. Soyez patients .....	59
3.11. Soyez attentifs .....	59
3.12. Soutenez votre enfant dans l'apprentissage d'une langue étrangère.....	60
4. Comment aider l'enfant à devenir et à rester bilingue .....	60
5. Les conditions du succès.....	62
5.1 La durée d'exposition .....	62
5.2 La dimension affective .....	63
5.3 L'attitude des parents .....	63
6. Méthode idéale pour l'apprentissage des langues .....	63
6.1 Des activités adaptés à l'âge. ....	63
6.2 L'immersion la méthode idéale.....	64
6.3 Parler une langue étrangère en famille. ....	64

## **TROISIEME CHAPITRE**

### **Description de l'enquête et l'analyse des résultats**

1. Description de l'enquête et l'analyse des résultats .....	67
1.1 Rappel des hypothèses à vérifier.....	67
2. Description du terrain .....	67
3. Description de l'échantillon .....	67
4. Description du corpus .....	68
5. Méthode de la recherche .....	68
6. Contenu du questionnaire .....	68
6.1. Présentation du questionnaire .....	69

6.2. Analyse et commentaires des données obtenues du questionnaire (A)...	70
6.3. Analyse et commentaire des questions adressés aux enseignants (B).....	80
<b>Conclusion générale</b> .....	86
<b>Référence bibliographique</b> .....	89
<b>RESUME</b>	



***INTRODUCTION***  
***GENERALE***

La situation sociolinguistique algérienne se caractérise par la présence de plusieurs langues. Cette diversité langagière engendre de nombreux phénomènes (tels que les alternances codiques, le plurilinguisme et la diversité culturelle) que l'on retrouve aussi dans les interactions didactiques. Le contact de langues tel qu'il est vécu en FLE en situation de classe traduit bien souvent des situations d'apprentissage plaisantes ou peu plaisantes pour les apprenants débutants. Les rapports aux langues qu'entretiennent ces derniers se manifestent par des parlers métissés imposés par le vécu ou les langues en présence : arabe/français/berbère représentent des modes de communication de référence pour le locuteur algérien.

Les phénomènes de « mélange de cultures » et le « plurilinguisme » constituent une stratégie inséparable pour les apprenants bilingues du FLE. Le plurilinguisme est un sauveteur pour les apprenants, il facilite l'apprentissage de la langue française par le biais de mélange des langues et la richesse culturelle qui aide l'apprenant à la compréhension du FLE. L'apprenant bilingue peut contrôler son apprentissage et régler ses informations par une méthode efficace qu'il a déjà habitué ; d'adopter la bonne méthode et comprendre le message et choisir la langue au quelle il doit s'exprimer pour éviter le blocage et les difficultés d'intercompréhension au cours des interactions langagières en classe de langue étrangère.

Apprendre une langue étrangère c'est apprendre une culture nouvelle, des modes de vie, des attitudes, des nouvelles façons de penser, et différentes, en Algérie, c'est le contact de plusieurs langues configure le pays comme un plurilingue et polyglossique.

Le présent travail de recherche en didactique du FLE a pour ambition d'étudier : **L'apport du plurilinguisme et de la diversité culturelle dans l'apprentissage de FLE.**

Notre recherche s'organise autour des questions suivantes : Est-ce-que la situation de bilinguisme qui caractérise le vécu des apprenants dans le cadre du contexte algérien constitue un acquis favorisant l'apprentissage de FLE ?

Parmi les interrogations de base, qui font partie de la problématique générale, nous mettons en valeur celle qui se rapporte : aux élèves bilingues qui ont des meilleures compétences dans l'apprentissage du FLE que les élèves monolingues ? Et vivre avec deux langues ou plus constitue-t-il un avantage ou non ?

A cet effet, l'enquête destinée aux apprenants et aux enseignants de FLE du secondaire, nous permettra de vérifier les hypothèses suivantes :

- Les apprenants issus des milieux plurilingues ont de meilleures compétences que les apprenants issus des milieux monolingues dans la prise de parole en FLE.
- L'enfant plurilingue a un plus d'accès à un bagage linguistique que l'enfant monolingue.

L'objectif de notre recherche est d'essayer de justifier que les apprenants plurilingues sont plus dynamiques dans les apprentissages au niveau de la communication et de la compréhension langagière.

Nous avons eu la volonté d'assoir notre thème de recherche sur deux concepts majeurs :

- Analyser les relations entre le français langue étrangère et les dialectes algériens.
- Confirmer que les apprenants plurilingues ont une mémoire et une compétence développée au niveau de la communication.

Nous opterons pour une méthodologie empirique et descriptive dans la mesure où elle se base essentiellement sur l'analyse et l'observation des réponses destinées aux enseignants et aux apprenants en classe plurilingue.

La structure globale de ce travail de recherche se subdivise en trois chapitres accompagnés d'une introduction générale et d'une conclusion générale.

Les deux premiers chapitres forment la partie théorique où nous commencerons notre travail par une brève présentation de la situation linguistique ainsi qu'un rappel historique sur le contexte Algérien. Dans la première partie, nous aborderons les trois sphères langagières (arabe, berbère et français) et le bilinguisme comme modèle de réussite scolaire. La deuxième partie sera consacrée aux situations des apprenants plurilingues à l'école en classe de FLE et leurs comportements ainsi que leur réaction.

Concernant le dernier chapitre pratique, nous allons mettre en œuvre les données de base des deux chapitres précédents d'après une enquête réalisée sur le terrain, à l'aide d'un questionnaire destiné aux apprenants de 2<sup>ème</sup> et de 3<sup>ème</sup> année secondaire de la filière scientifique au lycée de Laghuil Manfokh situé à Djamoura wilaya de Biskra.

Enfin, l'interprétation des résultats obtenus, nous aidera à comprendre, à mieux concevoir et à expliquer, par la suite, le phénomène de plurilinguisme à l'école algérienne.

# ***PREMIER CHAPITRE***

*Le phénomène du bilinguisme dans le milieu  
familial*

## **Bilinguisme familial en Algérie**

Avant d'étudier le plurilinguisme et de comprendre les raisons qui font de la société une communauté plurilingue, il nous a semblé utile de donner un aperçu sur les langues en présence en Algérie ainsi que leur statut.

L'Algérie est connue par la complexité de sa situation langagière : situation rendue complexe par l'existence de plusieurs langues dont certaines le berbère et l'arabe se manifestent par des variétés linguistiques. L'Algérie se caractérise ainsi par une situation de plurilinguisme social. L'Algérie est :

*« Le troisième pays francophones dans le monde après la France et le Congo selon l'étude menée en 2010 par l'observatoire de la langue française. Le nombre de francophones en Algérie était alors estimé à 11.2 millions de personnes »<sup>1</sup>*

La langue française en Algérie est une langue très présente dans tous les domaines de la vie sociale parallèlement à la langue arabe. Il s'agit d'une langue héritée de la période coloniale qui a duré 132 ans. On peut donc estimer que l'Algérie n'a pas choisi d'être francophone mais qu'en quelque sorte, le français est une langue imposée.

La langue française est bien plus qu'une première langue étrangère en Algérie. Il s'agit à la fois d'une langue de l'ouverture sur le monde moderne ainsi qu'une langue d'enseignement. De ce fait son importance est grande dans le système éducatif. . D'une année à une autre et presque dans tous les domaines et surtout dans les établissements scolaires (l'ajout d'une

---

<sup>1</sup> Disponible sur : <http://www.ambafrance-dz.org/Le-francais-face-a-une-forte> publié 12/5/2014, consulté le 21/11/2015

année en cycle moyen à partir de l'année 2003 et l'introduction de la langue française en 3<sup>ème</sup> année primaire en 2006/2007 en sont l'illustration.

*« En fait, le français en Algérie a vécu plusieurs évolutions, d'une langue de colonisateur à une langue de littéraire, et finalement un véhicule de la culture algérienne et idiome de la modernité, de la science, de la technologie et de l'ouverture de l'algérien sur le monde »<sup>1</sup>*

La pluralité des langues est de mieux en mieux perçue comme une donnée essentielle à la compréhension de l'humain. La recherche sur le plurilinguisme et ses modalités connaît en conséquence un fort développement.

Le ministère de la culture et de la communication est chargé avec d'autres départements ministériels de la politique linguistique du français. Des recherches dans ce domaine sont encouragées avec plusieurs objectifs : assurer la sauvegarde de notre patrimoine linguistique, enrichir les connaissances sur les pratiques linguistiques réelles, et développer les technologies de la langue pour les usages numériques.

Par son essence même, la langue est une composante présente dans tous les secteurs de la culture. Le dossier de ce numéro de culture et recherche, conçu avec la délégation générale à la langue française et aux langues de France, fait état de recherche et des débats en cours sur la coexistence et le métissage des langues. (N° 142, HIVER 2010.2011)

---

<sup>1</sup> KANOUA, S. Culture et enseignement du français en Algérie, édition synergies, Alger, 2008, p : 88

## 2. Définition des concepts

### 2.1. Langue/ culture

Les deux notions sont intimement liées, dans la mesure où la culture s'exprime à travers la langue. « *Au sens le plus courant, une langue est un instrument de communication, un système de signes vocaux spécifiques aux membres d'une même communication*<sup>1</sup> ».

Selon Saussure : « *la langue est un code, c'est-à-dire un ensemble des règles qui s'imposent à l'ensemble de ses usages, [...].* »<sup>2</sup>.

« *La langue est vue comme un phénomène social, comme un fait collectif : c'est en fait un produit social de la faculté de langage et un ensemble de conventions que le corps social adopte pour permettre l'exercice de cette faculté par les individus. La parole quant à elle est individuelle.* »<sup>3</sup>

Toute langue transmet un contenu culturel. On peut dire avec Mariet que : « *lorsqu'on enseigne, on transmet toujours aussi une certaine image de la culture, une certaine idée d'un pays et d'une civilisation* ».<sup>4</sup> Et même la compréhension des mots et de leurs significations implique la connaissance culturelle parce que « *la grammaticalité n'est pas la condition nécessaire et suffisante de presque la production de sens* ».<sup>5</sup>

Ainsi que l'exprime LABOV : « *la langue et la culture sont les deux façades de la même médaille* ».

---

<sup>1</sup> Dictionnaire LAROUSSE. Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Jean Dubois, Mathé Giacomo, Louis Guespin, Christiane Marcellesi, Jean-Baptiste Marcellesi, Jean-Pierre Mével, Décembre 2012,

p.266

<sup>2</sup> SAUSSURE, F., 100 fiches, Université libre de Bruxelles. PARIS, p.76

<sup>3</sup> Ibid, p.78

<sup>4</sup> MARIET, F., présentation du volume 47 des études de linguistique appliquée, juillet/septembre, paris, Dadier, 1982, p.5

<sup>5</sup> BOURDIEU, P., réponses, paris, Ed. Librairie arthème/ fayard, 1982, p. 16



Il est donc clair que la langue n'est pas un simple outil pour passer des informations mais elle est un miroir d'un peuple ou une communauté. De plus il faut que l'individu soit conscient de sa propre culture et sa propre identité culturelle avant de connaître ou d'aller vers l'autre. On peut dire que L'autre pour nous n'est pas une méthode à suivre mais une démarche de compréhension à engager.

La langue est un produit social. Son système grammatical et lexical est indépendant de toute réalisation individuelle. La parole : est, par opposition, l'acte réalisation concrète et individuelle de la langue, son actualisation par des locuteurs. «Elle présuppose un contexte, une situation concrète et déterminée » (S.Ullmann) et elle « s'oppose nettement au caractère social de la langue. » (Ibid.).

Ullmann insiste fort judicieusement sur l'importance et la valeur de la langue sur les mentalités d'individus appartenant à une même communauté linguistique :

*Elle « est une chose qu'un instrument passif, qu'un élément de notre outillage mental. Elle influe à son tour sur la pensée de ceux qui l'acquièrent. Elle est à la fois cause et résultat ; il y a réciprocity entre la pensée et la langue. C'est là (...) une des idées maitresses de la sémantique contemporaine » (S. Ullmann, précis de sémantique française).<sup>1</sup>*

## **2.2. Contact de langues**

C'est le terme « contact de langues » qui possède les notions essentielles de notre thème. Ce terme a été utilisé par Weinreich (1953), Calvet (2003), et Martinet. D'autres chercheurs ont proposé, depuis, différentes définitions.

---

<sup>1</sup> Dictionnaire DIDACTIQUE de la langue française, Michel pougeoise, Masson&Armand colin éditeurs 5, rue Laromiguière 75241 PARIS Cedex 05, septembre 1991 p.256

Hamers et Blanc (1983) : « *la présence simultanée de deux ou plusieurs langues à un niveau individuel, interpersonnel ou sociétal* » (p.499).

Dabène (1994) : « *l'activité langagière des sujets en position de plurilinguisme est généralement le lieu de contacts et d'échanges entre les systèmes linguistiques placés en présence à l'intérieur d'un seul et même individu* »<sup>1</sup> (p.87)

Nelde (1980,1981) utilise le terme dans un sens plus large pour parler à la fois de processus et de résultat dans toute situation où des langues sont en contact. La notion de contact de langue appartient donc à une approche linguistique qui s'intéresse plus aux langues en présence qu'aux locuteurs bilingues eux-mêmes.

Le sens de mot bilingue a subi un profond changement depuis la signification du latin *bilingue*, « habile en deux langues ». Le terme était synonyme de « fourbe » au Moyen Âge. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, on désigne comme « bilingues » les ouvrages écrits en deux langues. Aujourd'hui, au XXI<sup>e</sup> siècle, une définition du bilinguisme vieille de près d'un siècle a toujours la préférence du public. Dans un texte de 1935 le linguiste américain Leonard Bloomfield le définit comme la capacité d'une personne à parler deux langues « comme un monolingue ». Cet idéal du locuteur parfait de deux langues fascine toujours les esprits.<sup>2</sup>

### **2.3. Bilinguisme**

« *D'une manière générale, le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon*

---

<sup>1</sup> HELOT Christine, Du Bilinguisme en famille au plurilinguisme à l'école, p : 28, PARIS, L'Harmattan 2007.

<sup>2</sup>Ibid. p. 10

*les milieux ou les situations, deux langues différentes. C'est le cas le plus courant du plurilinguisme ».*<sup>1</sup>

*« Dans les pays où un dialecte a été institutionnalisé comme langue au détriment des autres parlers (français dans la partie nord de la France, par exemple) ou aux dépens de langues de même origine (français en pays occitan), ou en recouvrant des langues d'autres familles linguistiques, le bilinguisme est la situation de la plupart des habitants qui pratiquent plus ou moins, dans la vie quotidienne, le parler indigène, mais dans beaucoup d'autres cas la langue officielle. Ce type de bilinguisme est le plus répandu, et la grande majorité des êtres humains est en ce sens plus ou moins bilingue. Dans ce sens on préfère parler de diglossie, ce qui donne lieu à la problématique des conflits linguistiques ».*<sup>2</sup>

*« Le bilinguisme est un mouvement par lequel on essaie de généraliser, par des mesures officielles et par l'enseignement, l'usage courant d'une langue étrangère en plus de la langue maternelle. Le bilinguisme est dans ce cas un mouvement politique fondé sur une idéologie selon laquelle l'apprentissage d'une langue étrangère dans des conditions définies doit permettre de donner aux individus des comportements et des manières de penser nouveaux et faire ainsi disparaître les oppositions nationales et les guerres ».*<sup>3</sup>

Sur le plan individuel, le bilinguisme est l'aptitude à s'exprimer facilement et correctement dans une langue étrangère apprise spécifiquement.

---

<sup>1</sup> Dictionnaire LAROUSSE. Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Jean Dubois, Mathé Giacomo, Louis Guespin, Christiane Marcellesi, Jean-Baptiste Marcellesi, Jean-Pierre Mével, Décembre 2012, p : 66

<sup>2</sup> Ibid, p. 66

<sup>3</sup> Ibid, p. 67

## 2.4. Plurilingue

Le dictionnaire de linguistique propose une définition assez consistante au terme « plurilingue » dont il est conçu en fonction de la communauté, de la langue utilisée ainsi que des rapports sociaux :

*« On dit d'un sujet parlent qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieur d'une communauté plusieurs langues selon le type de communication (dans sa famille, dans ses relations sociales, dans ses relations avec l'administration). On dit d'une communauté qu'elle est plurilingue lorsque plusieurs langues sont utilisées dans les divers types de communication (V. bilinguisme) certains pays, comme la suisse, ou le français, l'allemand, l'italien et le romanche sont langues officielles, connaissent le plurilinguisme d'état ».*<sup>1</sup>

Le concept de plurilingue ne peut avoir son entière signification que lorsqu'il est pris dans un contexte bien déterminé, caractérisé essentiellement par le type de communication engagé par le sujet parlent.

## 2.5. Plurilinguisme

Or le multilingue c'est « syn. de plurilingue »<sup>2</sup>, mais y a une divergence entre les deux :

*« Le terme « multilinguisme » il qualifie la connaissance multiple de plusieurs langues par un même individu, alors que le terme « plurilinguisme » fait référence à la coexistence de plusieurs langues au sein d'une société ou d'un groupe ».*<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup>Ibid, p. 368

<sup>2</sup>Ibid, p 18

<sup>3</sup> HELOT, Christine Du Bilinguisme en famille au plurilinguisme à l'école, PARIS, L'Harmattan 2007.

D'après tous les termes précédents on arrive à définir la diversité culturelle qui englobe les frontières des langues et des cultures. Donc elle est considérée comme faisant partie du patrimoine commun de l'humanité qui, en tant que source d'échanges d'innovation et de créativité est indispensable à l'humanité, au même titre que la biodiversité\* l'est à la nature.

Il convient donc de la protéger pour le bien des générations actuelles comme des générations futures, et de la considérer comme l'un des droits fondamentaux de l'homme. (UNESCO, 2003)

### **3. Situation géographique et rappel historique de l'Algérie**

L'Algérie occupe la partie centrale du Maghreb, au Nord du continent africain. Certains appellent cette région du globe : « Afrique blanche », en référence à la couleur de la peau de ses habitants. L'Algérie est délimitée par les frontières héritées de la colonisation française qui a duré plus de 130 années, de 1830 à 1962.

A la fin du VII<sup>e</sup> siècle, débuta la *conquête arabe* et avec elle, l'*islamisation* du Maghreb. La conquête devient affective au XIII<sup>e</sup> siècle. Les conquêtes arabes ont toujours été désignées sous la dénomination de : [futuhatislamija] « ouvertures islamiques ». Il n'est pas aisé, voire inconcevable, de dissocier les conquêtes arabes de l'islamisation.

Avant la venue des Grecs, des Romains, des Arabes et des Français, il y avait des femmes et des hommes qui occupaient les lieux, que l'on désignait par le vocable « berbères », qui signifie : « hommes libres ».

A ce propos, Ibn Khaldoun (1332-1406) disait que « (...) depuis le Maghreb El Aqsa (actuel Maroc) jusqu'à Tripoli, ou pour mieux dire, jusqu'à Alexandrie (Egypte), et depuis la mer romane (Méditerranée) jusqu'au pays

*des noirs, toute cette région a été habitée par la race berbère, et cela depuis une époque dont on ne connaît ni les événements antérieurs, ni même le commencement »<sup>1</sup>*

Il faut également savoir que l'appellation « berbère » a été héritée des Romains, pour qui, tout ceux qui leur étaient étrangères et étrangers à leur civilisation, étaient qualifiés de *barbares*. L'appellation a bien évidemment subi des transformations phonétique et phonologique.<sup>2</sup>

La population de l'Algérie était estimée à 34,8 millions d'habitants en 2008. Elle se composait de deux groupes ethniques importants: les Berbères et les Arabes. La plupart des Algériens descendent de ces deux ethnies. L'islam (sunnite), pratiqué par près de 99 % de la population, unifie le peuple algérien; les autres sont des catholiques d'origine française ou des juifs. Il est cependant difficile de déterminer la répartition exacte des Arabes et des Berbères, tant leur population a été mêlée au cours de l'histoire. Historiquement, les Berbères (appelés *qabail* en arabe) forment la plus ancienne des communautés d'Afrique du Nord et plusieurs traits de leur civilisation sont en continuité avec ceux des cultures préhistoriques. Ils occupèrent toute la côte d'Afrique du Nord, entre l'Égypte et l'océan Atlantique. Ce n'est que lors de la conquête arabe au VII<sup>e</sup> siècle que les Arabes prirent place aux côtés des Berbères habitant les plaines. Nous savons que la plupart des Berbères des plaines se sont islamisés et arabisés, mais ceux habitant les montagnes ne se sont jamais arabisés. Dans les faits, les

---

<sup>1</sup> MODERAN, Yves « Les maures et l'Afrique romaine (iv<sup>e</sup>-vii<sup>e</sup> siècle) », Ibn Khaldûn et le dualisme berbère, chapitre 17, 1982, p. 206

<sup>2</sup>ZABOOT, Tahar, La pratique langagière de locuteur(s) bilingue(1), Synergies Algérie n°9 – 2010 université de tizi-ouzou

Berbères (les Imazighen) ne constituent pas une minorité en Algérie, mais le tamazight, la langue berbère, n'est parlée que par une minorité de locuteurs.<sup>1</sup>

On peut dire que la société algérienne est composite. (...) se caractérise à la fois par un « pluri-dialectisme » et un « plurilinguisme ». Le plurilinguisme fait référence à l'emploi des différentes variétés berbères et le plurilinguisme, lui fait référence à la présence des différentes langues dans le pays (le berbère, l'arabe et le français).

Il faut signaler que :

*« Le bilinguisme berbère/ arabe est souvent, pour ne pas dire toujours, à sens unique. L'inverse est rare, très rare ; c'est-à-dire qu'il est rare de trouver un locuteur arabophone qui pratique également le berbère, rare en signifiant pas pour autant jamais. Parmi les berbérophones, on compte ceux qui sont bilingues certes, mais également ceux qui sont plurilingues et qui pratiquent : le berbère/ l'arabe parlé/ le français. »<sup>2</sup>*

#### **4. Les trois sphères langagières en Algérie**

L'Algérie, comme bon nombre de pays dans le monde « offre un panorama assez riche en matière de multi ou de plurilinguisme. Cette situation ne manque pas alors de susciter des interrogations quant au devenir des langues et du français en Algérie. »<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Disponible sur : <http://www.axel.cefan.ulavel.ca/afrique/algerie-1-demo.htm> page consultée le 19.02.2016 à 21.30h

<sup>2</sup>ZABOOT, tahar, la pratique langagière de locuteur(s) bilingue (1), Synergies Algérie n°9 – 2010 université de tizi-ouzou, p. 203. 204

<sup>3</sup>AREZKI, Abdnour, Le rôle et la place du français dans le système éducatif Algérien, Université Abderahmane MIRA (béjaia), Algérie p. 22

## 4.1. La sphère arabophone

Elle est la plus étendue par le nombre de locuteurs mais aussi par l'espace qu'elle occupe. En Algérie, mais aussi dans le monde arabe, elle aurait tendance à se structurer dans un continuum de registres (variétés langagières) qui s'échelonnent du registre le plus normé au moins normé. En premier lieu vient *l'arabe classique* : a été connu comme unique langue nationale et officielle de 1962 à 2002. ensuite ce que nous appelons arabe dialectale ou l'arabe parlé par les personnes scolarisées, enfin le registre dont l'acquisition et l'usage sont les plus spontanés, ce que l'on nomme communément les dialectes ou parlers qui se distribuent dans tous les pays en variantes locales et régionales. Ces dialectes constituent la langue maternelle de la majorité des Algériens et sont le véhicule d'une culture populaire riche et variée.

### 4.1.1. La langue maternelle

La langue maternelle désigne la première langue qu'un enfant apprend. Dans certains cas, lorsque l'enfant est éduqué par des parents ou des personnes parlant des langues différentes, il peut acquérir ces langues simultanément, chacune pouvant être considérée comme une langue maternelle. Il sera peut-être alors en situation de bilinguisme exemple : l'arabe et le berbère dans les familles algériens. <sup>1</sup>

### 4.1.2. La langue seconde

Il existe plusieurs définitions de la langue seconde ; elles ont pour point commun de retenir qu'il s'agit de la langue de la scolarité. Se dit qu'une

<sup>1</sup> Disponible sur : [http://encyclopedie.universelle.fracademic.com/93271/Langue\\_maternelle](http://encyclopedie.universelle.fracademic.com/93271/Langue_maternelle). consultée le 20.02.2016 à 16h



langue apprise dans un second temps, après l'apprentissage de la langue maternelle. Le cas de l'arabe classique en Algérie, la langue seconde est utilisée comme langue d'enseignement à partir d'un certain niveau et permet l'accession à un niveau social plus élevé.<sup>1</sup>

Les apprenants algériens apprennent la langue seconde presque toujours au même temps avec le français comme une langue étrangère quelle peut être une cause de quelques difficultés au niveau de contrôle sur l'apprentissage de deux langues différents à la fois.

#### **4.2. La sphère berbérophone**

La langue berbère est la langue maternelle d'une communauté importante de la population algérienne (17% à 25% de natifs berbérophones), elle est principalement utilisée en kabyle (dans sa variante de plus répandue d'ailleurs, le kabyle), dans les Aurès (le chaoui) et dans le Mzab (le Mzab), mais aussi dans d'autres régions du Sahara, du Maghreb et de l'Afrique subsaharienne. Essentiellement orale, elle ne peut être fusionnée ni avec l'arabe classique ni avec l'arabe parlé, mises à part certaines analogies sur le plan structurel (langues de la famille chamito-sémitique)<sup>2</sup>

#### **4.3. La sphère étrangère (français dans le contexte algérien)**

Une langue étrangère est une langue qui n'est pas la langue maternelle d'une personne, si bien qu'elle doit en faire l'apprentissage pour pouvoir la maîtriser. Ceci peut se faire de différentes manières : par la voie scolaire, par des cours, des stages ou des formations à l'âge adulte, par des méthodes multimédia, par le bain linguistique etc. donc « *une langue est dite étrangère*

<sup>1</sup> Disponible Sur: [www.cndp.fr/bienlire/04-media/a-fle-lmp.htm](http://www.cndp.fr/bienlire/04-media/a-fle-lmp.htm), consulté le 19.01.2016 à 20h

<sup>2</sup> AREZKI, Abdenour, Le rôle et la place du français dans le système éducatif Algérien, Université Abderahmane MIRA (béjaia), Algérie p. 23

*dans une communauté linguistique quand elle est inconnue lors d'un premier apprentissage ; elle s'oppose à langue maternelle. »<sup>1</sup>*

Lév vygotski affirme que :

*« L'enfant assimile à l'école une langue étrangère tout autrement qu'il n'apprend sa langue maternelle (...).l'enfant assimile sa langue maternelle de manière inconsciente et non intentionnelle alors que l'apprentissage d'une langue étrangère commence par la prise de conscience et l'existence d'une intention ».<sup>2</sup>*

En Algérie, le français a bouleversé l'espace linguistique et culturel. Il reste une langue d'enseignement et première langue étrangère mais les jeunes locuteurs algériens utilisent le français comme langue seconde et parfois comme langue maternelle (cas de la capitale). C'est une situation bien particulière et spécifique à notre pays car il n'y a pas une seule phrase des dialectes algériens qui ne contient pas un mot français. En effet c'est une situation de plurilinguisme qui résulte de ce contact entre plusieurs langues (arabe dialectale, berbère, français). Ainsi, les structures utilisées, surtout chez les jeunes, ne sont ni de l'arabe ni du français, ni du amazigh mais constituent un « mélange des langues ». Le français est perçu comme une langue véhiculaire. Dans les usages oraux soit familiers ou formels, le français occupe une place importante.

Ainsi que l'a mentionné Barbara Abedelilah-Bauer : les enfants repèrent en outre très tôt les personnes avec qui, ou les circonstances dans lesquelles le mélange est possible. Ils s'adaptent au monde de communication qui a cours

---

<sup>1</sup> Dictionnaire LAROUSSE. Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Jean Dubois, Mathé Giacomo, Louis Guespin, Christiane Marcellesi, Jean-Baptiste Marcellesi, Jean-Pierre Mével, Décembre 2012, p.187

<sup>2</sup> VYGOTSKI, lév, *Pensée et langage*, la dispute, paris, p. 374

dans leur environnement. Ainsi, entre bilingues de mêmes langages, l'alternance des codes est le style de communication le plus courant. Quand le petit Thomas répond à sa mère « oui, ils volent, I mean ». Ce « mélange linguistique » est un style de communication supplémentaire dont disposent les locuteurs bilingues. Pour communiquer avec d'autres bilingues, entre « troisième langue », comme l'appelle le psycholinguiste François Grosjean, est l'expression la plus spontanée, dont les interlocuteurs ne se rendent souvent même plus compte.

Retenons que l'individu ne classe pas ses langues dans des comportements séparés, mais qu'il construit une compétence communicative à laquelle contribuent ses connaissances dans différentes langues, et dans laquelle les langues sont, en effet, très loin de la vision puriste qui imagine que les langues doivent être cloisonnées et juxtaposées sans ce mélange<sup>1</sup>.

Un grand nombre de lexies ont une fréquence temporelle limitée souvent liée à un événement politique, religieux, social.

Exemple : le terme/djahilia

Pendant la djahilia, au début même de l'islam, les femmes adoptaient une tenue vulgaire<sup>2</sup>.

Et même durant le mois de Ramadhan, la presse écrit par exemple, reprend à volonté des mots comme tarawi, imsak, zlabia...ftour.

Aussi lors des échéances électorales de cette dernière décennie, les journalistes ont employé des termes comme choyoukh...Or depuis quelques temps ces termes se sont progressivement estompés. Ce type de problème

---

<sup>1</sup>ABDELILAH-BAUER, Barbara, Guide à l'usage des parents d'enfants bilingues, Paris, La découverte, 2012 p.18

<sup>2</sup>ANIBA, M., (b), (1991) L'islam et les droits de la femme, Algérie, Dar Nadjib, p.33.

peut toutefois être résolu par la fréquence de l'utilisation du lexique en question dans le français en usage en Algérie.<sup>1</sup>

## 5. Un témoignage de réussite sociale

Selon Barbara Abdelilah-Bauer<sup>2</sup>

« Être bilingue, c'est la chance de pouvoir évoluer dans deux, voire plusieurs cultures différentes. C'est un mode de vie, dont on ne peut être que fier de pouvoir transmettre les valeurs. » (Yasmina, français-arabe-allemand.)<sup>3</sup>

Depuis la naissance, et jusqu'à trois ans environ, le *bilinguisme précoce simultané* se développe parallèlement aux capacités de l'enfant. Bien sûr, le petit bilingue doit reconnaître, puis reproduire plus de sons différents que le monolingue. Les premiers mots qu'apprend l'enfant dans les deux langues désignent des objets qui l'entourent, ou décrivent des actions : manger, prendre un bain, jouer avec une balle. Durant la phase d'acquisition du langage, l'enfant apprendra non seulement à faire des phrases, mais aussi à utiliser ces phrases dans des contextes variés. Il apprendra à « tourner les phrases » pour demander, argumenter, convaincre, en utilisant les formules de politesse et le registre de la langue appropriée.

Le travail supplémentaire que doit effectuer le petit bilingue en s'appropriant les savoirs dans deux codes différents n'est pas une surcharge pour son cerveau, comme le veut pourtant une croyance populaire tenace. La recherche sur le traitement du langage par le cerveau est à ce point avancée

---

<sup>1</sup> KHETITI, Brahim Les emprunts dans le français en usage en Algérie étude lexicologique et sociolinguistique, mémoire de magister université de Constantine, 2004

<sup>2</sup> ABDELILAH-BAUER, Barbara, Guide à l'usage des parents d'enfants bilingues, La découverte, paris, 2012

<sup>3</sup> Ibid, p. 19.

que certains scientifiques sont aujourd'hui de l'avis que le cerveau humain est fait pour être plurilingue<sup>1</sup>.

Durant les premières années de vie, l'enfant acquiert « le bilinguisme comme langue maternelle », il n'en est pas de même lorsque le contact avec la seconde langue se fait en dehors de la famille. Un enfant qui fait connaissance avec une nouvelle langue à l'école maternelle procède au décodage de celle-ci en employant des stratégies cognitives et sociales particulières. Une fois les premières difficultés de communication surmontées, l'enfant bilingue *précoce consécutif* pourra assimiler la seconde langue aussi facilement que sa langue maternelle pour arriver, à la fin de l'école maternelle, aux mêmes compétences que ses petits camarades monolingues.

La tâche sera évidemment plus complexe pour l'enfant qui arrive à l'école primaire où une autre langue que la sienne est utilisée. Il apprendra la nouvelle langue en procédant par comparaisons et déductions à partir de ses connaissances langagières déjà acquises. Il va aborder la langue de l'école comme il abordera un problème quelconque car, après l'âge de sept ans, la capacité innée d'acquisition du langage est peu à peu remplacée par d'autres mécanismes. L'enfant en âge scolaire doit affronter un double défi. Il doit d'abord apprendre à parler avec les autres enfants dans la cour de l'école. L'apprentissage informel de la langue orale se fera rapidement. Parents et enseignants sont souvent étonnés de voir avec quelle rapidité les enfants apprennent à communiquer dans la seconde langue.

Couples mixtes, expatriés ou immigrés, plurilingues ou monolingues, tous partagent le même rêve : donner à leur enfant les outils nécessaires pour

---

<sup>1</sup>MEISEL, J., CENOZ, J., GENESEE, F., Trend in « Bilingual Acquisition », John Benjamin Publishing Company, Amsterdam, 2001.

pouvoir vivre dans une société en mutation, dans un monde devenu village globale.

Avant la naissance, parfois même avant la conception du premier enfant, les parents convaincus du bilinguisme construisent leur projet d'éducation bilingue. Ils se documentent sur les méthodes d'apprentissage, les méthodes de garde bilingues et cherchent à définir le meilleur « schéma linguistique » pour la future famille.

L'âge de 3 ans est une étape importante pour les parents convaincus par les avantages du bilinguisme. Beaucoup d'entre eux estime que c'est le moment de passer à la vitesse supérieure et d'augmenter l'offre linguistique pour leur enfant. Quand celle-ci commence à former des phrases dans la langue de son père et dans celle de sa mère, ils ont l'illusion que les deux langues maternelles sont définitivement acquises. C'est le moment, selon eux, de commencer l'apprentissage d'une troisième, voire quatrième langue.

Dans certains cas, un des parents se dévoue à la tâche d'« enseigner » la langue à son enfant. Du jour au lendemain, il ne lui parle plus que dans une langue qu'il a lui-même apprise à l'école. Quand la décision de parler telle langue plutôt que telle autre est motivée principalement par des considérations d'ordre pratique, le projet de ce bilinguisme « instrumental » aura peu de succès à long terme.

*« Rachida et son mari sont tous deux d'origine marocaine et parfaitement bilingues français-arabe. Ils ont toujours parlé français à leurs enfants, âgés de 3 ans et 17 mois. Rachida considère que maintenant sa fille parle très bien français. Elle veut commencer à lui apprendre l'arabe. J'aimerais aussi la*

*mettre dans un atelier d'anglais, car je trouve que c'est important pour elle de savoir parler anglais. »<sup>1</sup>*

Dans ces projets d'éducation multilingue, l'intérêt de l'enfant est souvent négligé. Oublié, aussi, le fait que l'acquisition d'une langue est un processus lent dont le succès est lié à la motivation de l'enfant. L'enfant aura envie d'apprendre à communiquer dans une autre langue si c'est pour entrer en contact afin de satisfaire un besoin. La langue, ou les langues, que parlent les parents avec leur enfant n'est pas *n'importe quelle langue*. Ce n'est pas sans raison qu'elle est définie comme *la langue maternelle*, celle qui est porteuse des affects et des symboles.

Pour réussir l'acquisition de compétences plurilingues chez un enfant, la solution n'est pas « *Le plus de langues possible le plus tôt possible La formule magique est au contraire Moins de langues, le plus intensément et le plus longtemps possible* »<sup>2</sup>.

Lorsqu'un couple a une langue commune autre que le français, la solution la plus naturelle est de parler cette langue avec l'enfant. La transmission se fera d'autant plus facilement que ce réseau social est composé de personnes de même origine. La langue que l'on partage avec les amis, les voisins occupe évidemment une place importante dans la vie de la famille. La langue commune est le ciment de la communauté et en même temps le symbole d'appartenance à un même groupe, elle renforce la complicité entre ses membres.

---

<sup>1</sup> ABDELILAH-BAUER, Barbara, Guide à l'usage des parents d'enfants bilingues, La découverte, paris, 2012, p.32

<sup>2</sup> Ibid. p.33

Certaines familles algérienne est bilingue berbère-français craignent avant tout que leurs enfants puissent oublier le pays de leurs parents et grands- parents :

*« En fait, je veux que mes enfants n'oublient pas d'où ils viennent. Je leur parle berbère et français. Ils comprennent un peu ma langue, mais ne la parlent pas. Cela fait mal de voir qu'ils oublient de plus en plus la langue de leurs ancêtres. »<sup>1</sup>*

En même temps que les enfants abandonnent progressivement la langue des parents, ils font souvent des progrès rapides dans la langue de l'école.

L'éducation plurilingue d'un enfant n'est pas aussi simple comme le pensent certains. On ne peut pas obligé un apprenant à apprendre une langue spécifique mais on peut jouer un rôle primordial dans la construction de son bilingue autant que enseignant de langues étrangères. Bien entendu, on ne peut pas modifier ses capacités intellectuelles mais on peut décider de la manière dont on stimuler en lui procurant un environnement plus ou moins riche en classe de langue. Plus en moins favorable, à l'acquisition de plusieurs langues.

L'éducation plurilingue est un processus qui repose sur un véritable apprentissage difficile à assurer, en particulier pour l'adulte qui transmettra l'autre langue. Le fait de devoir parler des langues différentes à chacun peut provoquer chez lui un sentiment de frustration quand il ne trouve pas le mot juste, notamment dans des moments de forte émotion, de stress ou de fatigue, quand les mots de toutes les langues se bousculent dans sa tête en même temps.

---

<sup>1</sup>ibid, p.39



Lors d'une émission de radio où le sujet a été abordé, l'un des parents intervenant s'exprime sur la question par les propos suivants :

*« Je m'aperçois qu'il y a comme un problème de « faux contact » : il faut un peu de temps pour réfléchir et trouver le mot juste. »<sup>1</sup>*

## **6. Les avantages du bilinguisme**

### **6.1. Des compétences culturelles et communicatives**

La langue commune donne un sentiment d'appartenance, c'est par elle que l'enfant devient membre à part entière de la famille, mais aussi du pays d'où sont originaires ses parents.

Une fois acquise la compétence de la lecture dans deux langues, le bilinguisme aura accès à davantage d'informations, il pourra lire plus de journaux, consulter davantage de sites internet. La lecture d'œuvres littéraires en version originale lui donnera un accès direct à une autre culture, à une autre manière d'interpréter le monde, là où d'autres doivent passer par le filtre de la traduction. Le monde du bilingue est indéniablement plus vaste et le nombre d'interlocuteurs possibles plus grand: *« Les bilinguismes peuvent regarder le monde à travers deux fenêtres différentes<sup>2</sup> »*

L'enfant qui grandit dans un environnement bilingue acquiert très tôt la notion de la relativité des langues et des pratiques culturelles. Quand sa maman lui dit : « viens mettre ton manteau » et que son papa répond : « komm den mantelanziehen » (allemand), l'enfant comprend qu'il existe,

---

<sup>1</sup> Cité dans une émission de radio SWR « faux contact dans ma tête », 7 août 2011.

<sup>2</sup> BAKER, C., A Parent and teachers Guide to Bilingualism, Encyclopedia of Bilingualism and Bilingual Education, Multilingual matters Ltd, Clevedon, 2000.

dans son petit monde, différentes manières d'exprimer la même chose. Il ne sera nullement étonné par la suite si la maitresse d'école lui demandera de mettre son manteau en espagnol ou autre langue. Par exemple :

Exemple : 1. Arwahatelsed A-mantonyenek (kabyile)

Exemple : 2. irthlmontowenek ( chaoui)

Diverses études impliquant des enfants bilingues montrent que ceux-ci ont de meilleures communications. Dans leurs études<sup>1</sup>, il s'est avéré que les enfants bilingues réagissaient mieux et plus rapidement que les monolingues aux caractéristiques sociales d'une situation de communication.

Dans chaque contexte de communication, le bilingue va pouvoir rapidement repérer en quelle langue il peut s'adresser à son interlocuteur et dans quelle situation et avec quel interlocuteur l'alternance des langues est possible. On explique cette sensibilité par la capacité du bilingue à analyser la langue tout en assimilant les règles socioculturelles liées à celle-ci.

*« Lara, 3 ans est bilingue français-espagnol. Elle est particulièrement curieuse des langues parlées par les gens qu'elle rencontre. Elle est aussi très attentive quand elle entend quelqu'un parler une autre langue que le français dans la rue, par exemple. Souvent, quand elle joue avec ses poupées et peluches, elle s'invente une nouvelle langue. »<sup>2</sup>*

Très jeunes déjà, les enfants bilingues très sensibles aux indices non verbaux qui leur permettent d'ajuster leurs propos à la situation, ils sont

---

<sup>1</sup>Rapport d'étude sur l'interculturalité et l'emploi, GRET-Marseille, 2005.

<sup>2</sup>ABDELILAH-BAUER, Barbara, Guide à l'usage des parents d'enfants bilingues, La découverte, paris, 2012. p. 52

capables de repérer la situation linguistique et culturelle à partir de divers indices, comme l'intonation, la gestuelle, l'expression du visage, afin de choisir la bonne langue, la bonne attitude, les mots qu'il faut.

Dans le cadre de notre travail de recherche, la question du plurilinguisme dans le contexte algérien ne peut être, selon des spécialistes en sociolinguistique, tout à fait différents des contextes cités plus haut. C'est pourquoi, nous avons proposé des exemples qui figurent dans différentes publications que nous avons consultées et qui ont abordé les circonstances dans lesquelles un sujet apprend et vit avec cette pluralité linguistique.

## **6.2. Les capacités cognitives sont**

Le fait de devoir organiser son langage très tôt en deux systèmes de symboles et a comme conséquence la capacité de l'enfant à séparer le mot de sa signification et à comprendre que le lien entre le mot et ce qu'il désigne est arbitraire. Comparé à un enfant monolingue, le cerveau de l'enfant bilingue a donc des tâches plus complexes à exécuter : dans chaque situation de communication, il doit sélectionner le code linguistique approprié.

Les enfants bilingues qui passent d'une langue à l'autre plusieurs fois par jour et acquièrent très tôt la capacité de regarder les mots comme des signes interchangeables, ils développeraient cette capacité un an plus tôt que les enfants monolingues, selon la psycholinguistique Ellen Bialystok<sup>1</sup>. Ils apprennent par conséquent à lire plus rapidement que les enfants monolingues.

---

<sup>1</sup> BIALYSTOK, E., CRAIK, F., KLEN, R., VISWANATHAN, M., «Bilingualism, ageing, and cognitive control: Evidence from the simon task », *Psychology of Aging*, 19,2004, p.209-303.

Il y a un autre domaine dans lequel les bilingues ont un avantage par rapport aux monolingues. Il s'agit de la capacité de penser hors des sentiers battus, généralement accordée aux créatifs et aux artistes. Dans les tests destinés à mesurer la pensée créative, on demande à une personne d'imaginer le plus d'utilisations possibles pour un objet, une chose, un fait.

Cette capacité créative s'expliquerait par le fait que le bilingue possède au moins deux mots pour nommer le même objet. Dans chacune de ses langues, ce mot est associé à un certain nombre de significations.

En contact avec deux langues depuis la naissance, le petit bilingue est capable de distinguer, puis de prononcer les sons existant dans ces deux langues. Ainsi le petit bilingue français-arabe pourra reconnaître et reproduire les nasaux du français, comme « on » ou « an », en même temps que les sons gutturaux de l'arabe, comme dans « khadidja » ou « khobz ».

Outre ces aspects cognitifs, la distance entre les langues et la motivation du bilingue sont d'autres conditions de réussite de l'apprentissage.

*« Rien ne perdure aussi longtemps dans nos âmes que la langue que nous héritons.*

*Elle libère nos pensées, ouvre notre esprit et adoucit nos vies. »*

(Extrait d'un poème lapon anonyme en sami, Suède.)

### 6.3. Un langage riche

A l'âge d'un an « *ce n'est pas facile de parler avec un bébé, je me sens ridicule, car j'ai l'impression qu'il ne comprend pas. C'est comme si je parlais à un mur* », se désolait cette mère américaine lors d'un séminaire.

A la fin de la deuxième année, quand l'enfant commence à juxtaposer deux mots pour former des « phrases », il existe des différences très importantes dans le nombre de mots que les enfants ont appris. A cet âge- là, un enfant ne peut comprendre et prononcer que les mots qu'il a entendus dans son environnement immédiat.

Deux chercheurs américains, Betty Hart et Todd Risley<sup>1</sup> ont démontré qu'à l'âge de 3 ans certains enfants ont déjà entendu trois fois plus de mots que d'autres. Ils expliquent que les enfants avec le vocabulaire le plus important grandissent dans la famille où le langage sert non seulement à donner des instructions, mais aussi à expliquer, commenter ou raconter. C'est ce langage « pour le plaisir » qui donne un avantage aux enfants.

Malheureusement, la différence de vocabulaire reste acquise, à tel point qu'elle peut encore être repérée chez les enfants de 9 ans. Todd Risley conseille à tous les parents de parler plus aux jeunes enfants, car, dit-il, « plus vous parlez avec votre enfant, mieux vous lui parlez ».<sup>2</sup> L'alternance des langues est une pratique fréquente entre les membres d'une même communauté bilingue. Cette alternance a été étudiée par de nombreux chercheurs et on a pu établir qu'elle suit des règles précises. Elle a lieu en

---

<sup>1</sup> R., B. HARTR, RISLEY, T., *Meaningful Differences in the Everyday Experience of Young American Children*, Paul H. Brookes, Baltimore, 1995.

<sup>2</sup>R., B. HARTR, RISLEY, T, *ibid*

fonction du lieu, des personnes présentes, du contenu du message et est également pratiquée avec les enfants à l'image du cas suivant :

*« Ma langue maternelle est le kabyle mais, dans ma famille, on a l'habitude de mélanger le kabyle et le français au quotidien. Je parle donc les deux langues avec ma fille de 15 mois. Ses premiers mots étaient en kabyle mais elle commence aussi à s'exprimer en français et j'ai peur qu'il prenne le dessus. J'ai envie que ma fille parle plus kabyle pour partager des moments avec ses grands-parents. Je me demande si mon bilinguisme naturel n'est pas un obstacle pour son apprentissage dans cette langue. »<sup>1</sup>*

La remarque de cette maman est pertinente. Les enfants sont effectivement des observateurs et adaptent inconsciemment leur mode de communication à celui des adultes.

Bien au contraire, l'école se montre peu patiente avec les enfants plurilingues qui n'ont pas acquis les bases du « bon » français. Elle l'est encore moins avec ceux qui parlent un « mélange » en classe. Ce n'est pas l'alternance des langues qui pose problème, mais le fait que cette pratique n'est pas reconnue dans une société monolingue.

#### **6.4. Existe-t-il une méthode idéale?**

En réponse à cette question, on peut dire que n'importe quelle stratégie qui fonctionne pour une famille est la bonne méthode pour cette famille. Quand on décide de prodiguer une éducation bilingue à un enfant. Il faut accepter qu'au fil des ans, la langue de l'environnement devienne la langue dominante des enfants. Donc accepter que l'équilibre entre les langues

---

<sup>1</sup>ABDELILAH-BAUER, Barbara Guide à l'usage des parents d'enfants bilingues, La découverte, paris, 2012, p.94

change à plusieurs reprises au cours de leur vie. On ne peut pas forcer l'enfant à parler langue dominante en famille, mais on peut lui parler le plus naturellement et le plus longtemps possible. Aussi qu'on ne peut pas interdire l'enfant de parler l'idiome du pays- au risque de lui ôter l'envie de nous parler- mais on peut créer des situations qui rendent l'usage de langue qu'on a choisi langue indispensable. Alors on peut proposer un environnement plurilingue riche et stimulant à l'enfant.

# ***DUEUXIEME CHAPITRE***

***Du bilinguisme en famille au plurilinguisme à  
l'école***



## 1. Du bilinguisme en famille au plurilinguisme à l'école

Christine HELOT<sup>1</sup> souligne que :

Dans ce cas il y'a des chercheurs comme (Fishman, 1976, Hornberg 1991) qui proposent de catégoriser les différents modèles d'éducation bilingue selon leurs objectifs ; ces critères permettent de distinguer entre les modèles dits « de transition » et ceux de « maintien ».

Au fond de modèles de transition, l'objectif est que la langue familiale de l'enfant soit petit à petit remplacée par la langue de l'école. Tandis que dans le modèle de maintien, il s'agit de soutenir la langue première de l'enfant de l'aider à continuer de la développer, de renforcer l'identité culturelle de l'élève et de soutenir les droits linguistiques des minorités au sein d'un état.

D'un autre côté, l'éducation bilingue est souvent dénommée « immersion », ce qui veut dire que l'élève est immergé dès le début de sa scolarité dans une langue autre que la langue dominante de l'environnement.

Dans l'ouvrage de Christine HELOT, pour parler des enfants « alloglottes ». Il faut utiliser le terme « alloglotte » pour ne pas centrer la discussion uniquement sur les élèves qui parlent une ou des langues autres que la langue nationale, et, il emploie le terme « bilinguisme » car il considère que tous les enfants alloglottes sont bilingues ou bilingues en devenir, quelles que soient leurs langues ou leurs situations sociales. Le choix de ces termes implique donc qu'il ne fait pas de différence entre les enfants qui, hors de l'école, parlent une langue de l'immigration, une langue régionale, une langue étrangère.

---

<sup>1</sup> HELOT, Christine Du bilinguisme en famille au plurilinguisme à l'école, L'Harmattan, 2007

Pour la première fois dans les programmes nationaux (programme MEN, 2002), une page est consacrée au « cas des élèves dont le français n'est pas leurs langue maternelle ».

De plus, dans ce texte, le lecteur propose deux propositions :

La première stipule que « l'accès au langage dans une situation de plurilinguisme n'est pas *un handicap en soi*, ou une difficulté », exprime aussi sur le mode négatif une intention de définir le plurilinguisme comme positif. De même dans la phrase suivante : « le fait de parler une langue autre dans le milieu familial n'est pas un signe de relégation culturelle »

Par ailleurs, l'expérience langagière d'un apprenant dans son contexte culturel s'étend de la langue familiale à celle du groupe social puis à celle d'autres groupes (que ce soit par apprentissage scolaire ou autre). Alors la notion de compétence plurilingue et pluriculturelle chez les apprenants est une notion plus large que celle de compétence de communication c'est beaucoup plus une expérience d'acquisition et d'apprentissage. Il est important aussi d'insister sur le fait que l'apprentissage des langues ne permet pas de maîtriser totalement toutes les langues avec lesquelles on est en contact, mais permet d'acquérir plusieurs compétences partielles.

Selon BEACCO, <sup>2</sup> « *L'Ecole rassemble des locuteurs aux répertoires divers ayant en commun une même langue ou plusieurs variétés linguistiques que les acteurs sociaux, les apprenants en particulier, ont déjà développés avant leur entrée dans l'institution scolaire. C'est également un lieu où ces répertoires déjà diversifiés entrent en contact avec la (ou les) langue(s) de scolarisation. Le sens même de sa mission est de contribuer à l'inclusion et à*

---

<sup>2</sup>BEACCO, J.-C. (2005) : [\*Langues et répertoire de langues : le plurilinguisme comme "manière d'être" en Europe\*](#), Conseil de l'Europe, Division des politiques linguistiques, Strasbourg.

*la cohésion sociales à travers la maîtrise de cette/ces langues et en tenant compte des acquis. »*

Toute éducation est plurilingue selon la manière :

- en ce qu'elle accueille (ou devrait accueillir) la diversité linguistique constitutive de toute société qui se reflète dans la diversité des variétés de langues composant le répertoire personnel de chaque apprenant
- en ce qu'elle pourrait enseigner (en) une langue de scolarisation qui n'est pas la langue première des apprenants ou de certains d'entre eux (ceux issus des minorités, les enfants de la migration, les enfants non intendants ayant comme langue première la langue des signes...)
- en ce qu'elle expose tous les apprenants - même ceux dont la langue première est la langue de scolarisation - à des variétés de la langue officielle/nationale qui ne sont pas celles auxquelles ils sont généralement exposés dans leur milieu familial, bien que cette exposition soit très variable selon le niveau socioculturel de ce milieu d'origine ;
- en ce qu'elle élargit et enrichit le répertoire langagier et discursif initial des apprenants :
  - par l'apprentissage de l'écrit ;
  - par la prise de conscience de la pluralité constitutive de toute langue et de ses différentes zones de variations ;
  - par un enseignement de la langue de scolarisation (langue comme matière et langue pour enseigner et apprendre les autres matières) dont la maîtrise a un impact déterminant sur l'insertion à venir des apprenants dans la vie sociale et professionnelle et la promotion sociale ;

- par l'apprentissage d'autres langues (majoritaires, minoritaires, étrangères, secondes, classiques ou autres)
- par l'apprentissage des autres disciplines qui, bien que parfois qualifiées de « non linguistiques », utilisent largement le langage, y compris le langage quotidien dans les interactions de la classe, tout en impliquant l'acquisition de terminologies spécialisées et de genres discursifs relevant des différents champs scientifiques, qui sont réalisés par des agencements rhétoriques ou sémiotiques singuliers.

### 1.1 La place de plurilinguisme à l'école

Dans leurs travaux sur le phénomène du plurilinguisme, Patricia Monjo et Rita Peix<sup>3</sup> citent d'autres travaux dont les plus pertinents, par rapport à notre travail sont :

- L'éducation plurilingue et interculturelle que **Marisa Cavalli** met au cœur de sa réflexion et présente comme l'une des réponses possibles aux besoins de l'école et des élèves qui en sont les acteurs principaux.

*« Face à la diversité des apprenants et de leurs répertoires et à la multiplicité des approches disponibles pour des enseignements plurilingues, l'école doit opérer des choix. C'est, selon l'auteure, en adoptant une double perspective, celle d'une politique linguistique d'établissement et celle de la construction curriculaire, que l'école pourra garantir à tous les élèves une éducation de qualité. »<sup>4</sup>*

---

<sup>3</sup> MONJO Patricia, PEIX, Rita Plurilinguisme à l'école et formation des enseignants : enjeux didactiques et pédagogiques, - Université Montpellier 2

<sup>4</sup> Ibid. p.25

- **Michel Freiss**, quant à lui, s'intéresse aux conditions de la mise en pratique d'une didactique plurilingue, soumise à la compréhension préalable du terme *compétence*.

*« En effet, dans le cadre d'une politique européenne plurilingue qui intègre l'approche par compétences, il s'agit d'interroger la nature linguistique même que le terme de compétence recouvre. L'auteur s'emploie à explorer les thèses piagétienes et chomskyennes sur la question pour mieux dégager l'interaction existante entre les compétences linguistiques et les compétences cognitives, soulignant ainsi l'intérêt d'une approche holistique de l'enseignement des langues ».*<sup>5</sup>

- **Pierre Escudé** nous présente une approche relevant de l'intercompréhension entre les langues parentes et les disciplines dites non linguistiques. Un certain nombre d'expérimentations en classes lui permet de tirer des conclusions sur l'utilisation de *l'intercompréhension intégrée* auprès du public de cycle 3
- **Gauthier Couffin** s'inscrit dans la continuité des propos de Pierre Escudé et examine dans un premier temps les enjeux d'un traitement des langues dans le continuum des langues romanes. Il analyse comment le travail sur l'intercompréhension peut permettre une meilleure prise en compte des biographies langagières des élèves et aussi en quoi cela constitue un pas vers le développement d'une éducation plurilingue.
- **Luci Nussbaum** se propose d'illustrer la manière dont les ressources plurielles interviennent dans les interactions en classe, en même temps qu'elles constituent des outils indispensables dans le processus

---

<sup>5</sup> Ibid. p.25

d'apprentissage. Son analyse s'appuie sur l'étude de trois cas de pratiques plurilingues enregistrées à l'école primaire en Catalogne (Espagne). Puis, elle s'interroge sur les orientations qui pourraient inaugurer une nouvelle étape de la didactique des langues.

Le plurilinguisme est un enjeu dans le contexte scolaire comme il est en extrascolaire, ou les apprenants gardent un lien fidèle avec leur langue d'origine. La question qu'on a posé pour avoir la place de plurilinguisme à l'école c'est comment intégrer les langues des élèves, dès le début de la scolarité ? Et c'est à travers les travaux qu'on a cité, le plurilinguisme a marqué son présence initial au milieu scolaire que ce soit algérienne ou étrangère.

### **1.2. Formation des enseignants au plurilinguisme**

La tolérance, l'acceptation de la différence, l'entretien des relations avec autrui, la recherche même de l'autre, sont des concepts clés pour vivre dans un monde idéal et c'est la même chose pour une classe.

La classe est un univers bilingue et pluriculturel, ou l'enseignant doit être conscient que l'élève utilise une autre langue pour comprendre son cours, d'ici l'enseignant doit avoir une sagesse d'enseignement ; au lieu d'ignorer ses apprenants, il faut avoir une connaissance et une intelligence d'une méthode pour attirer et être en contact avec ces apprenants bilingues en classe.

Parmi les bases de contact en classe plurilingue, c'est évité les conflits langagiers et culturels pour qu'il n'aurait pas une méfiance ou une perte de confiance sur l'acte d'enseignement/ apprentissage donc éloigner le risque de l'échec de la séance.

Sur le plan didactique il y'a des pédagogies et des concepts anthropologiques<sup>6</sup> qui prend en considération l'être humain elle régule toutes les conceptions et les besoins des enseignants et des apprenants. A partir de cette pédagogie l'apprenant aura une auto-construction pour compléter la sienne. Et l'enseignant aura une formation complète ou il saura sa fonction, ses besoins et sa méthode d'enseigner en classe monolingue ou bilingue.

A côté de l'ensemble des fonctions de l'enseignant s'ajoute également les éléments suivants :

- Apprendre à l'apprenant de communiquer en langue étrangère en se préoccupant de l'être et du devenir de l'apprenant.
- Réorienter l'apprenant a une vision responsable sur son apprentissage de la langue étrangère.
- Former un citoyen capable d'intégrer la société dans leur comportement de s'accepter les uns les autre au-delà de leurs cultures, c'est pourquoi dans l'enseignement de FLE on prend en charge non seulement le volet linguistique mais aussi le coté culturel.
- Former des apprenants culturellement compétents. Si l'apprenant saura la culture de l'autre, il va apprendre à compter sur sa propre personne.
- Apprendre avec les apprenants ; au temps d'apprentissage même l'enseignant aura une occasion d'enrichir son expérience individuelle et professionnelle avec ces apprenants.
- c'est à l'enseignant de choisir une bonne méthode qui convienne avec ces apprenants en d'autres termes connaitre son apprenant devient une nécessité de réussir son acte d'enseignement / apprentissage.

---

<sup>6</sup> LEVINE, Jacque, DEVELAY, Michel, Pour une anthropologie des savoirs scolaires : de la désappartenance à la réappartenance, Coll. Pratique & enjeux pédagogiques, ESF éditeur, Issy-les Moulinaux, 2003

- L'élève doit y avoir une acceptation de l'autre pour avoir une communication pédagogique correcte. cela ne peut s'accomplir que par une pédagogie choisie par l'enseignant à la fois active qui permet à l'enseignant de quitter son propre univers pour aller vers l'univers de son apprenant ou une pédagogie différenciée qui prend en considération la construction de la classe et les différences qui existent.

Le rôle de l'enseignant ici c'est de réguler son action didactico-pédagogique<sup>7</sup>. Le geste pédagogique posé par l'enseignant en classe établit une relation entre l'élève, le savoir et l'enseignant lui-même ; donc c'est à l'enseignant de soigner son apprenant, avoir la méthode efficace et réguler ses informations et son action avec chaque groupe.

L'enseignant développe chez son apprenant le goût des langues le désir de connaître l'autre à travers sa langue, il s'agit d'un art de la séduction langagière :

- Faire plaisir le cours étranger à l'apprenant.
- Utilisez le langage du corps (les interactions non verbales et le déplacement par confiance de l'enseignant)
- Utilisez la pédagogie culturelle<sup>8</sup> est on prend en considération les différents effets culturels dans la même classe (voilé- non voilé- arabe-berbère...)
- A l'enseignant de soyez patient avec ces apprenants au cours d'apprentissage de langues étrangères.

---

<sup>7</sup>DESANGES Bélanger, Guide spécifique stage de formation didactico-pédagogique, programmes de formations en enseignement au préscolaire et au primaire. Université LAVAL, Québec, 2009.

<sup>8</sup> ABDALLAH-PRETCEILLE, Martine, « Du pluralisme culturel à la pédagogie culturelle », in A.N.P.A.S.E, enfance et cultures : problématiques de la différence et pratiques de l'interculturel, Ed. Privat, Toulouse, 1986.



D'ici, on peut dire que tout le monde empreinte à tout le monde et c'est un phénomène divin.<sup>9</sup>

**Traduction : "Ô les hommes! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle (Adam et Ève), et Nous avons fait de vous des peuples et des tribus pour que vous vous entre-connaissiez. Le plus noble d'entre vous auprès d'Allah, est le plus pieux. Allah est certes Omniscient et Grand Connaisseur."**

**Sourate les appartements 49, verset 13.**

## **2. L'influence de l'école dans l'enrichissement du terme et l'impact des contacts entre les langues**

L'école joue un rôle principal dans le développement du langage de chaque enfant, pour lui permettre de s'épanouir, et d'assurer sa réussite scolaire et professionnelle. C'est pourquoi, dès l'école maternelle, le développement du langage et donc le développement de capital lexical sont au cœur des apprentissages et des programmes de l'école primaire : « l'objectif essentiel de l'école maternelle est l'acquisition d'un langage oral riche, organisé et compréhensible par l'autre (...) l'enfant acquiert quotidiennement de nouveaux mots dont le sens est précisé ».<sup>10</sup>

A partir de l'école primaire, il est question de faire acquérir aux élèves «quotidiennement de nouveaux mots. »<sup>11</sup>

---

<sup>9</sup>Pr KHADRAOUI Said, séminaire international : conscience linguistico-culturelle et discours littéraire. Université de Biskra, 24.11.2015

<sup>10</sup> disponible sur : [www.education.gouv.fr/pid285/le-bulletin-officiel.html](http://www.education.gouv.fr/pid285/le-bulletin-officiel.html), consulté le 10.03.2016 à 14h

<sup>11</sup> Ibid.

L'élargissement du lexique permet à chaque élève d'accroître « *sa capacité à se repérer dans, le monde qui l'entoure à mettre des mots sur ses expériences, ses opinions et ses sentiments, à comprendre ce qu'il écoute et ce qu'il lit à s'exprimer de façon précise à l'oral comme à l'écrit.* »<sup>12</sup>

En outre, l'école est un lieu propice aux contacts entre les langues. C'est en effet à l'école que les élèves peuvent verbaliser et partager leurs connaissances en langue. Cette diversité linguistique participe au contact entre les langues. En ce sens, les contacts entre les langues contribuent au développement du langage. Ils permettent aux individus de s'approprier, entre autres, de nouveaux mots et de nouvelles expressions.

Ces derniers pourront-être réinvestis dans différentes situations de communication. De ce point de vue, les contacts entre les langues vont donner les moyens à chaque individu d'élaborer son propre répertoire de langues.

Ils permettent donc d'élargir le répertoire langagier de chaque individu et de contribuer à la construction d'une compétence plurilingue. (Claire zanni)<sup>13</sup>

Ainsi, dans notre société algérienne, une majorité d'individus dispose d'une compétence plurilingue sans forcément en avoir conscience comme les apprenants berbères dans les régions suivantes : la kabyle, les Aurès, le Mzab, l'aire touareg, la capitale Alger et quelques centres urbains connaissant une importante localisation de populations berbérophone comme Oran, Bouira, Biskra notamment, ici les berbères n'ont pas choisi d'être plurilingues ; celui-ci peut être d'avantage développé en milieu scolaire puisque l'école algérienne est vraisemblablement un lieu privilégié de contacts linguistique entre l'arabe, berbère et FLE.

---

<sup>12</sup>Ibid.

<sup>13</sup> CLAIRE Zanni. Développer une compétence plurilingue en classe de la langue étrangère à l'école élémentaire : le lexique, au service de la promotion du plurilinguisme. Education 2.12. p.17

## **2.1 L'ouverture à la diversité linguistique et le but d'apprendre une langue étrangère à l'école**

Pour assurer la mission de plurilinguisme dans les établissements scolaires, l'école doit reconsidérer l'enseignement des langues à l'école. Prendre en compte la diversité linguistique en contexte scolaire nécessite de mettre en combinaison les langues présente dans l'environnement scolaire et de les mettre à profit pour l'enseignement d'une langue vivante étrangère.

Gardons à l'esprit que les langues sont en contacts entre elles quotidiennement, les élèves s'influencent mutuellement et en revanche par leur façon de communiquer. En ce sens, la diversité linguistique en contexte scolaire permet de participer à l'enrichissement du bagage des élèves.

Enseigner une langue vivante étrangère à l'école n'exige pas uniquement des compétences langagières chez les enseignants mais beaucoup plus, il faut renforcer la formation en langue au niveau didactique et pédagogique<sup>14</sup>, pour qu'ils puissent acquérir là LE aux apprenants berbères et non berbères dans une classe plurilingue.

A plusieurs reprises en pose des questions sur l'apprentissage de la langue étrangère et quelle est ces raisons en particulier dans une classe pluriel, qu'elle a déjà entre ses bras plusieurs dialectes et cultures. On peut résumer notre réponse dans deux points essentiels :

- ❖ Acquisition d'une langue étrangère (dans le but)<sup>15</sup> :

---

<sup>14</sup> Ibid. p. 28

<sup>15</sup> AREZKI, Abdenour, Le role et la place du français dans le système éducatif algérien, Université Abderrahmane MIRA (Bejaia), Algérie. P. 27

1. De réaliser un apprentissage efficace par le mariage de l'aspect utilitaire et culturel.
2. La réussite professionnelle dans le monde du travail (qui demande de plus en plus de connaissance des langues étrangères).
3. Connaissance objective de l'autre à travers une réflexion entretenue sur le rapport identité/ altérité.
4. Favoriser l'intégration des savoirs savoir-faire et savoir-être, en maintenant l'apprenant en connexion avec son environnement culturel.
5. L'ouverture sur le monde pour prendre du recul par rapport à son propre environnement.
6. La familiarisation avec d'autres cultures francophones pour apprendre les dimensions universelles que chaque culture porte en elle.
7. Réduire les cloisonnements et installer des attitudes de tolérances et de paix.

L'apprentissage de la langue française contribue au « développement d'un esprit critique » et à « l'affirmation de soi ». Le soi de l'apprenant se positionne par rapport à un autre ensemble de composant dit, d'un autre « soi ».

❖ Forger chez les apprenants une compétence langagière<sup>16</sup> :

1. L'accès à une documentation simple.
2. De s'initier à l'analyse critique de documents authentiques.
3. La connaissance des cultures et des civilisations étrangères.
4. Le développement de la compréhension entre les peuples.
5. De faciliter l'expression personnelle et la créativité
6. De développer autour de thèmes universels et de problématiques actuelles une attitude d'ouverture aux différences linguistiques et culturelles.

La maîtrise de la langue étrangère permet d'accéder au savoir, à la connaissance et l'acceptation de l'autre.

## **2.2. La langue maternelle en classe de FLE**

Les relations entre la langue maternelle et la langue étrangère ont occupé une place inséparable dans les réflexions des enseignants, des pédagogues et des didacticiens, de tous ceux qui s'intéressent à l'enseignement / apprentissage des langues.

Christiane Luc souligne que « la langue maternelle est un catalogue de mots, la langue étrangère en est un seconde, en correspondance terme avec le

---

<sup>16</sup> Ibid. P. 29

premiers » (Luc, 1992 : 92) pour plus d'explication on prend quelques exemples du métissage de la LM avec LE :

Arabe/ français :

« mazalumàafichaus le not » pour on n'a pas affiché les notes.

« ma rivizitskules » pour je n'ai pas révisé tout le cours.

«', andiegzam » pour j'ai un examen.

« j'ebti : la kartdetydjo » pour as-tu ramené ta carte d'étudiant ?

Chaoui/ français :

« wer3adh oudhaginach les note» Pour on n'a pas affiché les notes.

« othrivizighechtol » pour je n'ai pas révisé tout le cours.

« ghari un examen » pour j'ai un examen

« awithd la carte d'étudiant » pour as-tu ramené ta carte d'étudiant ?

Kabyle/ français :

« mazalod-afichanara les notes » Pour on n'a pas affiché les notes.

« o rivizagharaikol » pour je n'ai pas révisé tout le cours.

« s3igh egzam » » pour j'ai un examen

« th-pothd la carte d'étudiant » » pour as-tu ramené ta carte d'étudiant ?

C'est à l'enseignant d'avoir une méthode efficace et convient avec ces apprenants et d'être conscient de la diversité langagière dans sa classe.

L'utilisation de la LM a déjà été posée par les différentes méthodologies c'est à dire que selon la méthode d'enseignement préconisée l'utilisation de LM est tolérée ou non. En effet, certaines méthodes (comme la méthode de LM lors d'un cours de langue. D'autres, aux contraires (telle l'approche communicative) permettaient l'utilisation de la LM ; [...], il en est de même au niveau des conceptions personnelles ou de choix pédagogiques d'un enseignant qui peut autoriser ou interdire à ses élèves d'avoir recours à leur LM.

Ce qui implique que dans certaines classes :

*« [...], la communication fonctionne quasi exclusivement en langue cible alors que, dans d'autres, l'usage de la langue première ou langue de références sera très largement toléré, voire même dans certains cas encouragé ; [...]. » (Castelloti, 2011 : 19)<sup>17</sup>*

Barbara souligne que<sup>18</sup> : le contact précoce avec une seconde langue est un atout pour tous les enfants, à condition que les parents en soient convaincus et sachent convaincre ceux qui se montrent sceptiques.

En adoptant une attitude appropriée, vous mettrez toutes les chances de votre côté pour mener votre enfant vers une compétence bilingue à long terme. Trois mots résument cette attitude : attention, créativité et engagement. Il vous faudra faire attention au développement du bilinguisme chez votre enfant; faire preuve de créativité pour lui proposer un environnement langagier stimulant; être prêt à un engagement de plusieurs années.

---

<sup>17</sup>BENAMAR, Rabéa, La langue maternelle, une stratégie pour enseigner/apprendre la langue étrangère, Université Abou Bekr Belkaid, Tlemcen- Algérie. 2014. P. 146

<sup>18</sup>ABDELILAH-BAUER, Barbara, Guide à l'usage des parents d'enfants bilingues, Paris, La découverte, 2012 p.191. 197

Il n'y a pas seule route, mais une multitude de chemins qui mènent au bilinguisme. Quelques règles d'or vous aideront à garder le cap sur votre chemin vers des horizons multilingues.

### **3. Les règles de bilinguisme**

Barbara Abdelilah-Bauer<sup>19</sup> a cité douze règles de bilinguisme dans son guide, ces règles sont considérés comme des points essentiels ou les parents devrez suivre pour que l'enfant devenir et rester bilingue.

#### **3.1 Règle N 1 : Votre langue est précieuse**

Tout enfant peut apprendre à parler en plusieurs langues. Aucune langue n'est plus difficile qu'une autre. Parlez à un enfant celle dans laquelle on sent le mieux, dans laquelle on peut tisser des liens affectifs avec lui.

#### **3.2 Règle N 2 : Parlez à votre enfant**

Un enfant n'apprendra pas votre langue si vous ne la lui parlez pas. Durant la phase d'acquisition du langage, le jeune enfant ne peut comprendre et produire des mots que si un adulte les lui a adressés. Pour qu'un enfant devienne bilingue, au moins 30% des interactions doivent avoir lieu dans la langue minoritaire

#### **3.3 Règle N 3 : Entretenez le besoin de parler la langue minoritaire**

Pour devenir bilingue ou plurilingue, l'enfant doit avoir besoin d'utiliser deux langues, voire plus, pour communiquer avec son environnement. Le besoin est vital pour un enfant si on lui parle une autre langue que le reste de la famille. Il l'est beaucoup moins si on utilise aussi la langue de

---

<sup>19</sup> Ibid. p191



l'environnement avec lui. Créez des situations où la langue minoritaire est inévitable.

### **3.4 Règle N 4 : Restez constant**

Réfléchissez à l'usage des langues et aménagez leur circulation dans la famille.

Restez constant dans l'utilisation de chaque langue, une fois la décision de l'éducation bilingue prise. Parlez le plus possible une seule langue avec l'enfant, du moins jusqu'à son entrée à l'école primaire.

Veillez à conserver et enrichir leur langue par la lecture de journaux, par le contact avec des personnes de même langue : les parents aussi devez conserver leurs bilinguismes.

### **3.5 Règle N 5 : Réajustez votre comportement langagier**

Assouplissez l'attitude quand l'enfant débute les apprentissages fondamentaux à l'école. Acceptez qu'il se désintéresse temporairement de votre langue, il aura besoin de toute son énergie pour s'approprier celle de l'école.

Que les parents maîtrisiez ou non la langue de l'école, encouragez l'enfant à progresser en vous intéressant à ses acquis. Montrez-lui que vous aussi faites l'effort d'apprendre la langue majoritaire.

### **3.6 Règle N 6 : Evitez de mettre sous pression**

Ne jouez pas au professeur de langues, restez dans le langage plaisir. Il n'est pas nécessaire que vous lui appreniez à lire dans votre langue. Une fois le mécanisme de la lecture acquis à l'école, il saura lire dans sa langue faible,

sans jamais l'avoir appris. Continuez à lui lire les histoires dans votre langue tant qu'il n'a pas envie de s'y essayer lui-même.

### **3.7 Règle N 7 : Valorisez la langue et la culture minoritaires**

Si la langue de la famille est moins valorisée que celle de l'environnement, veillez à relever son prestige au sein de la famille. Les voyages dans le pays d'origine, les visites d'expositions, d'un centre culturel, les livres d'histoires, mais aussi les films et les chansons permettront de valoriser la culture minoritaire aux yeux de votre enfant. Il doit pouvoir être fier de sa langue, et de la culture dont elle est l'expression.

### **3.8 Règle N 8 : Evitez le conflit entre les langues**

Prenez conscience que l'enfant grandit dans un contexte différent de celui que vous-même avez connu étant enfant. Laissez une place à la langue de l'environnement, de l'école. L'enfant devra construire son identité avec la langue et la culture de ses parents et avec celles du pays dans lequel il grandit. Montrez à l'enfant que l'on peut faire partie de la société majoritaire tout en restant attaché aux origines de ses parents.

### **3.9 Règle N 9 : Privilégiez la communication**

Laissez l'enfant choisir la langue dans laquelle il vous répond. S'il opte pour sa langue forte, reformulez dans votre langue, sans donner l'impression de le corriger. Parlez- lui de votre attachement à votre langue et de votre désir de le rendre bilingue.

Acceptez le « mélange » des langues en tant qu'expression de sa créativité linguistique.

Veillez à le mettre en contact avec des personnes monolingues dans l'une et l'autre langue afin qu'il puisse s'exercer à alterner entre le « parler bilingue » et le « parler monolingue ».

### **3.10. Règle N 10 : Soyez patient**

L'apprentissage d'une nouvelle langue à l'école maternelle ou primaire est un défi pour un enfant. Sa réussite est conditionnée par sa motivation à apprendre. Ne relevez pas ses « erreurs », mais félicitez-le pour ses progrès. Laissez-lui le temps nécessaire pour se familiariser avec les nouvelles sonorités. Veillez à ce qu'il puisse établir des liens affectifs avec les locuteurs de la nouvelle langue. Faites-lui confiance et montrez-vous patient.

### **3.11. Règle N 11 : soyez attentif**

Sachez que le bilinguisme n'est pas à l'origine de troubles, ni ne ralentit le développement du langage. Un handicap langagier, une déficience mentale n'empêchent pas l'enfant de devenir bilingue, dans la limite de ses possibilités.

Rentez aussi que le bilinguisme n'est pas un antidote contre d'éventuelles difficultés langagières. Prenez conseil auprès des professionnels-pédiatre, orthophoniste, psychologue si votre enfant n'a pas atteint certaines compétences dans au moins une de ses langues.

### **3.12. Règle N 12 : Soutenez votre enfant dans l'apprentissage d'une langue étrangère**

Sachez que cet apprentissage n'est pas un processus naturel. Expliquez à votre enfant pourquoi vous avez opté pour une école bilingue, un cours de langue. Prolongez le contact avec la langue étrangère en dehors du cadre scolaire, par des voyages, des livres, des rencontres avec des personnes parlant cette langue.

Prévoyez un engagement sur plusieurs années, si possible dans une filière bilingue jusqu'au baccalauréat. Ne changez pas de stratégie ni d'école sans réfléchir à l'impact du changement. Si votre enfant présente des troubles du langage et que vous souhaitez l'engager dans une filière bilingue, il aura besoin d'un accompagnement intensif. Demandez-vous si vous aurez le temps et l'énergie nécessaires pour aider votre enfant à progresser dans un tel environnement.

#### **4. Comment aider l'enfant à devenir et à rester bilingue<sup>20</sup> :**

Des trucs pour favoriser le bilinguisme chez votre enfant haut Adressez-vous à votre enfant dans votre langue maternelle.

- Servez-vous-en aussi quand vous jouez avec lui.
- Vous représentez un meilleur modèle pour lui lorsque vous utilisez la langue que vous maîtrisez le mieux.
- Rappelez-vous qu'il vaut beaucoup mieux lui parler dans votre langue maternelle que lui parler très peu.
- Développez un réseau social où les 2 langues sont employées.

---

<sup>20</sup> Disponible sur : [http://naitreetgrandir.com/fr/etape/1\\_3\\_ans/langage/fiche.aspx?doc=ik-naitre-grandir-parole-langage-enfant-apprentissage-plusieurs-langue-bilinguisme](http://naitreetgrandir.com/fr/etape/1_3_ans/langage/fiche.aspx?doc=ik-naitre-grandir-parole-langage-enfant-apprentissage-plusieurs-langue-bilinguisme). Consulté le 14.03.2016 à 00h

- Assister à des réunions amicales, à des événements communautaires et à d'autres activités réunissant des personnes parlant chacune des langues permet à votre enfant de pratiquer celles-ci et de comprendre que toutes les 2 sont utiles et estimées.
- Même si certaines de ces solutions ne sont pas toujours possibles, l'important est de favoriser le plus tôt possible un équilibre entre les 2 langues.
- Assurez-vous que votre enfant acquiert très tôt une base solide dans la langue minoritaire en l'inscrivant, si possible, à un centre de la petite enfance ou à un jardin d'enfants où c'est la seule langue utilisée ou la langue principale.
- Dressez une liste des services offerts dans la langue minoritaire (ex. : professionnels de la santé comme les médecins ou les dentistes, bibliothèques, cinémas, centres communautaires), et privilégiez-les. Pour ce faire, vous devrez probablement effectuer une planification à long terme, et peut-être parcourir de plus longues distances, mais vos efforts profiteront à votre enfant.
- Exposez votre enfant à des livres, des films, de la musique et des chaînes de télévision ou de radio dans les 2 langues. Ces activités renforceront ses compétences linguistiques et son appréciation des 2 cultures.
- Rendez visite à des membres de votre famille qui parlent la langue minoritaire ou recevez-les chez vous. Des séjours à l'étranger ou la visite de membres de la famille élargie favorisent aussi l'apprentissage de cette langue.
- Plusieurs facteurs influencent l'apprentissage de 2 langues et le choix de la langue parlée par l'enfant : l'âge, le temps d'exposition aux langues, le statut de ces langues dans le pays d'adoption, etc. Toutefois, peu importe le contexte et

l'environnement dans lequel l'enfant évolue, il est important que les parents démontrent un sentiment de fierté et adoptent une attitude positive face à l'utilisation de ces langues. Ainsi, l'enfant souhaitera plus les apprendre toutes les 2. Par contre, il faut aussi se rappeler que les enfants bilingues demeurent des enfants avant tout, avec leur propre personnalité, leurs besoins et leurs préférences, et qu'ils peuvent faire le choix d'une langue plutôt que l'autre, malgré la volonté exprimée par leurs proches.

### **5. Les conditions du succès<sup>21</sup> :**

L'apprentissage d'une langue étrangère est conditionné par une multitude de facteurs. Il s'agit, pour le jeune enfant, non de s'approprier quelques techniques (un vocabulaire, des règles de grammaire), mais d'accéder à un nouvel univers.

#### **5.1. La durée d'exposition**

Nous ne le répéterons jamais assez, une des conditions indispensables au succès est la durée de l'apprentissage : l'acquisition d'une seconde langue est un processus lent qui se poursuit durant plusieurs années. Un calcul simple peut illustrer ce constat : selon le chercheur Barry McLaughlin, l'enfant qui apprend sa langue maternelle bénéficie, entre 1 et 6 ans, d'une exposition à la langue d'environ 9000 heures, si on se base sur une moyenne de 5 heures par jour. Pour devenir bilingue actif, l'exposition à la seconde langue doit atteindre au moins 30% de ce total. Il faut donc 2700 heures d'exposition à la seconde langue pour que l'enfant puisse devenir bilingue actif à 6 ans, c'est-à-dire pour qu'il puisse non seulement comprendre, mais aussi parler une seconde langue.

---

<sup>21</sup> ABDELILAH-BAUER, Barbara, Guide à l'usage des parents d'enfants bilingues, Paris, La découverte, 2012 p.166. 172

### 5.2. La dimension affective

Sans en être toujours conscients, les parents ont un rôle important à jouer. A eux d'entretenir la motivation et le plaisir de leur enfant à participer aux activités linguistiques. N'oublions pas qu'une langue étrangère proposée dans un atelier de langue, ou à l'école bilingue, n'est pas indispensable pour l'enfant, comme l'est sa langue maternelle.

### 5.3. L'attitude des parents

La motivation sera d'autant plus grande que l'initiation à la langue se déroule dans un climat de confiance et d'encouragement. L'enfant doit sentir que ses parents sont fiers qu'il apprenne une nouvelle langue. Leur attitude et leurs encouragements sont la clé de la réussite.

## 6. Méthode idéale pour l'apprentissage des langues <sup>22</sup>

Nous avons vu dans un précédent chapitre que plus enfant commence tôt, plus il a de chances de maîtriser une seconde langue à un niveau de locuteur natifs, à condition de poursuivre l'apprentissage durant plusieurs années.

### 6.1. Des activités adaptées à l'âge

Durant la phase d'acquisition intuitive du langage, donc jusqu'à 6 ou 7 ans, il est important de proposer à l'enfant des activités agréables durant lesquelles la nouvelle langue sera introduite. Elle doit être liée à des contextes concrets qui permettront à l'enfant de devenir le sens de ce qui est dit. C'est ce que le spécialiste *Stephen Krashen* appelle la langue « contextualisée ». Ainsi, on peut utiliser les activités quotidiennes comme la prise en commun d'un goûter ou le lavage des mains, qui sont autant de « routines » qui

---

<sup>22</sup>Abdelilah-Bauer, Barbara, Guide à l'usage des parents d'enfants bilingues, Paris, La découverte, 2012

faciliteront la mémorisation du vocabulaire et des expressions correspondantes. Mis en situation, les enfants apprenant rapidement à exprimer un besoin dans la langue étrangère si leur demande est suivie d'effet.

### **6.2. L'immersion, la méthode idéale**

Pour pallier le problème de manque de temps dont nous avons parlé plus haut, une seule méthode s'avère réellement efficace : il s'agit de l'immersion, partielle ou totale, dans la langue cible. Plus de trente années de recherche ont permis de définir les conditions et les effets de l'enseignement par immersion au Canada. Dans un tel programme, au moins 50% du temps d'enseignement sont dispensés dans la seconde langue. L'immersion précoce en français, au Canada, implique l'utilisation exclusive du français seconde langue en grande section de maternelle et au cours préparatoire. Le français est introduit par des enseignants natifs, ou bilingues eux-mêmes, et qui ne parlent que français aux enfants. Dans un premier temps, les enfants entendent la nouvelle langue mais peuvent continuer à communiquer dans leur langue maternelle. Celle-ci n'est introduite qu'après trois ou quatre années, pour arriver à une répartition paritaire des deux langues en dernière année de l'école élémentaire. De cette manière, les enfants ont atteint un niveau de compréhension et de lecture proche de celui de locuteurs natifs à la fin de l'école élémentaires.

### **6.3 Parler une langue étrangère en famille**

Certains parents, au vu des avantages du contact précoce avec une seconde langue devant la difficulté à trouver une structure bilinguisme familial. Le fait de parler une langue non maternelle à l'enfant est une pratique largement encouragée dans le monde. Avant de prendre la décision d'élever son enfant dans une langue non maternelle, des conditions d'ordre



linguistique et psychologique doivent être prises en compte. Il suffirait donc, en principe de savoir construire des phrases dans une langue quelconque et de parler avec son bébé. A condition d'être constant et de lui parler suffisamment dans la langue choisie, l'enfant finira par l'apprendre.

# ***TROISIEME CHAPITRE***

**Description de l'enquête et l'analyse des résultats**

## **1. Description de l'enquête et analyse des résultats**

Pour répondre à nos question de recherche et la vérification de notre hypothèse sur le terrain, dans ce chapitre nous allons exposer, à partir de deux types d'enquêtes, à quel point le plurilinguisme influe sur l'apprentissage du FLE, les résultats de cette enquête. En fin d'analyse de ces résultats pour avoir une réponse claire à notre problématique.

### **1.1. Rappel des hypothèses à vérifier**

- Les apprenants issus des milieux plurilingues ont des meilleures compétences que les apprenants issus des milieux monolingues dans la prise de parole en FLE.
- L'enfant plurilingue à un accès à un bagage linguistique que l'enfant monolingue.

## **2. Description du terrain**

Notre observation a été réalisée de 12 à 13 avril 2016 au niveau du lycée de LGUIL MANFOKH à Djamoura. Ou se trouve le mélange des berbérophones et des arabophones. Ce mélange nous aide à réaliser et analyser notre enquête.

## **3. Description de l'échantillon**

Dans cette enquête nous choisissons deux classes de première et de deuxième année scientifique. Nous avons assisté à des cours habituels chez un enseignant de langue française.

Deux groupes constitués de 20 à 22 élèves, les élèves sont des berbérophone et arabophones dont le chaoui et l'arabe constituent leur

langues maternelle, et, le français représente pour eux la première langue étrangère.

#### **4. Description du corpus**

Pour effectuer cette recherche, nous avons réalisé en première lieu, une observation de classe dans laquelle notre but est d'une part, de voir à partir des interactions observées en salle de classe, à quel degré le mélange de langues est présent durant les séances de FLE, et d'autre part, de vérifier la piste que le plurilinguisme des apprenants se met au service de l'apprentissage du FLE.

#### **5. Méthode de la recherche**

Pour la réalisation de notre travail de recherche, nous avons utilisé la méthode descriptive et analytique. Nous nous sommes donc basés sur l'enquête par un questionnaire (A) proposé aux apprenants du secondaire et plus particulièrement au niveau de la première et de la deuxième année secondaire. Un deuxième questionnaire (B) adressé à 10 enseignants dans les différents cycles et dont les réponses ainsi que leurs points de vue consistent à mieux comprendre ce phénomène de plurilinguisme.

#### **6. Contenu du questionnaire**

Le premier questionnaire est constitué de 8 questions adressé à 10 enseignants. Le deuxième concerne 33 apprenants, (20 filles et 13 garçons) et englobe au total 11 questions.

Nous avons tenu à leur expliquer l'intérêt de ce questionnaire pour notre travail. Pour cela, nous les avons invités à prendre tout le temps nécessaire pour répondre à nos questions.

Ces enseignants se trouvent dans des établissements différents :

- Lycée Laghuil Manfoukh, Djamoura, Biskra.
- Lycée Smati Mohamed el Abed, Ouled Djellal, Biskra.
- Lycée Dhane Mohamed, Ouled Djellal, Biskra.
- C.E.M. Bezit Mohamed, Ouled Djellal, Biskra.
- C.E.M. Abidher Elghifari, Ouled Djellal, Biskra.

Concernant les apprenants que nous avons interrogés appartiennent tous au lycée de Laguil Manfokh, Djamoura.

### **6.1. Présentation du questionnaire :**

- Par les questions (1), (2) et (3), nous voulons savoir à quel degré les apprenants sont capables de comprendre, de communiquer et de prendre des notes en langue française. Ces questions nous permettent d'avoir une idée sur le niveau des apprenants en classe du FLE.
- Les questions (4), (5), (6), (7) et (8) renvoient aux différents avis des apprenants vis-à-vis de la langue française comme objet d'étude, moyen d'apprentissage et outil de communication. Les questions citées vont également nous permettre de connaître leurs degrés de maîtrise de cette matière et même l'image de l'environnement familial de l'apprenant et tous ce qui l'entoure comme éléments d'aide pour l'apprentissage de la langue française.

- Les questions (9), (10), et (11) sont posées pour confirmer ou infirmer nos hypothèses.

En revanche, les questions destinées aux enseignants se basent plus sur les points qu'on a déjà vus dans les chapitres précédents.

- Les questions (1), (2), (3) et (4) sont proposées pour affirmer la spécialisation des enseignants et les obstacles qu'ils ont trouvés en classe de FLE.
- Les questions (5), (6), (7), (8) le sont pour voir de près l'impact et l'avantage de bilinguisme et comment le bilinguisme social infus sur l'apprentissage du FLE en classe.

## **6.2. Analyses et commentaires des données du questionnaire (A)**

Avant d'aborder les questions ainsi que les réponses obtenues, nous avons jugé utile de perdre en considération certains éléments qui peuvent nous aider à avoir une idée assez consistante sur le public visé :

- Nombre total : 33 élèves
- Nombre de fille : 20/33
- Nombre de garçons : 13/33
- Facteur de l'âge : entre 16 et 18 ans.
- Nombre d'élèves redoublants : 00

### 6.2.1. Analyse et commentaire des données de la question 01

- La capacité à comprendre les explications orales des professeurs est : Excellente, Bonne, Insuffisante.

Compréhension orale	Nombre cité	Fréquence
Excellente	7	21.21%
Bonne	14	42.42%
Moyenne	9	27.27%
Insuffisante	3	9.09%
Autre, laquelle	0	0%
Total	33	100%

Le tableau montre que 42.42% des apprenants déclarent que leur capacité à comprendre les explications orales des professeurs est bonne, entre 21.21% et 27.27% des étudiants déclarent que leur capacité est excellente et moyenne.

Ces résultats peuvent être grâce à :

- La nature de formation acquis en dehors de la classe qui fait que leur compréhension est plus au moins facile.
- Le niveau bon des apprenants en langue française qui entrave le bon suivi des explications de l'enseignant.
- Le soutien et l'accompagnement familial à une importance primordiale dans la formation de l'apprenant.

**6.2.2. Analyse et commentaire des données de la question 02**

- La capacité à communiquer en langue française :

Très satisfaisante Satisfaisante Faible Très faible 

La communication	Nombre cité	Fréquence
Très satisfaisante	2	6.06%
Satisfaisante	12	36.36%
Faible	16	48.48%
Très faible	3	9.09%
Total	33	100%

A la lecture du tableau, il apparait que la majorité des sujets enquêtés 48.48% ont une capacité de communication en langue française faible, et, que 36.36% des apprenants trouvent que leur niveau est satisfaisant en ce qui concerne la prise de parole en public.

**6.2.3. Analyse et commentaire des données de la question 03**

- La capacité à prendre des notes :

Excellente Bonne Moyenne Insuffisante



Prendre des notes	Nombre cité	Fréquence
Excellente	4	12.12%
Bonne	11	33.33%
Moyenne	16	48.48%
Insuffisante	2	6.06%
Total	33	100%

Les résultats du tableau indiquent que 48.48% des apprenants trouvent que leurs capacités à prendre des notes durant une activité pédagogique et moyenne et que seulement 33.33% ont une capacité à prendre des notes bonnes.

Nous pouvons dire que les réponses à cette question sont similaires avec les réponses de la question précédente sur le plan de la compréhension orale

L'acquisition d'une méthodologie pour la prise des notes est essentielle vu la nature de la matière apprise, puisque l'apprenant de fin de cycle sera amené à l'utiliser dans diverses situations d'apprentissage.

#### 6.2.4. Analyse et commentaire des données de la question 04

- Aimez-vous la langue française ?

Oui  non

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	21	63.63%
Non	12	36.36%

Un regard sur le tableau des résultats indique que la majorité des apprenants 63.63% aiment la langue française. Pour cela, il est logique que l'amour de la matière enseignée est un facteur important dans l'acte pédagogique, les rapports enseignant- apprenant gagnent énormément lorsque l'amour de la matière est partagé. De ce fait, l'apprenant se montre entièrement disposé à apprendre le français, d'utiliser et de développer toutes ses compétences et à élargir ses pratiques langagières, en facilitant ainsi la tâche de l'enseignant.

#### 6.2.5. Analyse et commentaire des données de la question 05

- Etes-vous en contact avec la langue française en dehors de l'école ?

Oui  Non

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	14	42.42%
Non	19	57.57%

42.42% des élèves estiment que leur faible rendement en langue française est causé essentiellement non pas par manque de contact avec cette langue dans leur milieu extrascolaire mais plutôt par le penchant socioprofessionnel des parents.

**6.2.6. Analyse et commentaire des données de la question 06**

- Utilisez-vous les médias pour apprendre la langue française ?

Oui  Non

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	30	90.90%
Non	3	9.09%

Si oui, de quel type s'agit-t-il ?

- La télévision
- La radio
- La presse
- L'internet
- Autres.....

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
La télévision	11	33.33%
La radio	1	3.03%
La presse	1	3.03%
L'internet	20	60.60%
Autre	0	0.0%

90.90% des élèves ont répondu majoritairement par l'affirmation. Nous pouvons dire que ces derniers utilisent les médias pour apprendre la langue française. Pour eux, les moyens les plus utilisées sont la télévision et l'internet.

Cela permet de rendre compte, d'un côté, de l'utilité que peut avoir ces deux éléments dans l'apprentissage de la langue française, de la volonté et de l'envie des élèves à apprendre cette langue par le biais des sources de multimédias. Le facteur des médias dans le processus d'apprentissage d'une langue étrangère à fait l'objet d'études multiples, dans ce sens, des recherches fournissent des éclairages importants sur les langues et leur enseignement. De ce fait, nous rejoignons pleinement l'avis des apprenants.

### 6.2.7. Analyse et commentaire des données de la question 07

- Dans vos discussions familiales utilisez-vous la langue française ?

Jamais

Des fois

Toujours

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Jamais	9	27.27%
Des fois	24	72.72%
Toujours	0	0%

72.72% des apprenants affirment qu'ils ont au moins un membre dans la famille qui a une certaine maîtrise de la langue française, et qui représentent pour les apprenants une source de motivation. Ce qui montre que les apprenants s'intéressent à cette langue grâce à une personne de la famille. Les

résultats obtenus confirment cette position. On constate également que les apprenants veulent apprendre cette langue en leur donnant seulement le soutien qui leur convient.

### 6.2.8. Analyse et commentaire des données de la question 08

- Quelle langue utilisez-vous dans votre vie quotidienne ?

Arabe  berbère

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Arabe	18	54.54%
Berbère	15	45.45%

Le pourcentage obtenu, à partir des réponses, confirme l'homogénéité de cette classe, ainsi que 54.54% et 45.45% nous donne une base pour avoir les meilleurs résultats de calcul et atteindre notre but de répondre à nos hypothèses.

### 6.2.9. Analyse et commentaire des données de la question 09

- Entre vous (les apprenants), vous parlez en français ou en arabe ?

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Arabe	7	21.21%
Français	14	42.42%

Berbère	12	36.36%
---------	----	--------

Ici tous les apprenants parlent l'arabe entre eux mais sur ce tableau, on mentionne le nombre d'apprenants qui font de l'alternance codique arabe/français. Les autres ne parlent que l'arabe.

Ce qui convient de retenir de ces résultats, c'est que la majorité des apprenants ayant un soutien familial et un certain savoir obtenu de leur environnement constituent en réalité 78.78% (42,42+36,36). Ils sont donc considérés comme des plurilingues.

#### 6.2.10 Analyse et commentaire des données de la question 10

- Est-ce que vous-avez trouvé des difficultés pour apprendre la langue française comme deuxième ou troisième langue ?

Oui  non

Si oui expliquez,...

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	19	57.57%
Non	14	42.42%

57.57% des apprenants ont trouvé des difficultés dans leur apprentissage. Ces difficultés concernent beaucoup plus la grammaire et la conjugaison. Les apprenants peuvent se rattraper avec des cours de soutien d'après leurs enseignants. La maîtrise de la langue doit, selon eux, se baser sur des savoirs linguistiques.

42.42% qui ne trouvent pas des difficultés ont déjà la capacité d'utiliser plus d'une langue parce que d'après les résultats, la majorité dans ces pourcentages sont des bilingues.

### 6.2.11. Analyse et commentaire des données de la question 11

- Considérez-vous que vivre avec deux langues ou plus est un avantage ?

Oui  non

Si oui, pourquoi ?

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	31	93.93%
Non	2	6.06%

93.93% estiment que vivre avec deux langues ou plus est un avantage certain et ce résultat est suffisant pour confirmer nos hypothèses et assurer que les bilingues ont une facilité pour apprendre à lire à écrire et à parler dans la langue cible. Ils sont habitués à des systèmes différents pour s'exprimer. C'est un avantage par rapport aux enfants monolingues. Ils ont aussi une sensibilité communicative accrue. Ils réagissent plus rapidement dans des situations de communication car ils sont habitués à décider rapidement quelle langue il faut utiliser dans une situation donnée.

### 6.3. Analyse et commentaires des questions adressés aux enseignants (B)

Concernant les questions qui sont adressés aux 10 enseignants ; sont des questions multiple ou on ne peut pas faire que les tableaux pour avoir les pourcentages des réponses mais aussi il y'a des questions directe ou on commente d'une manière générale ; une question et son commentaire qui contient les réponses des enseignants d'une manière globale.

#### 6.3.1. Analyse et commentaire des données de la question 01

- Etes- vous spécialiste dans la matière ?

Réponse	Nombre de réponses	pourcentage
Oui	9	90%
Non	1	10%

Cette question a pour visée les chemins ou nos questions sont destinées parce qu'on ne peut pas atteindre notre ambition si notre questionnaire est adressé à les non spécialiste dans le domaine d'enseignement de la langue étrangère. Donc 90% des spécialistes nous suffire pour commencer notre analyse et résumé notre résultat final.

#### 6.3.2. Analyse et commentaire des données de la question 02

- Pourquoi vous avez choisi le métier d'enseignement ?

D'après notre analyse 60% des enseignants ont choisi le métier par amour et ils ont considéré l'enseignement comme un métier noble,



alors que 40% ont choisi le métier car ils sont issus d'une classe bilingue de profil littéraire. Ainsi que, l'enseignement est sans aucun doute le plus beau métier du monde. En plus d'être noble et prestigieux, l'enseignement confère à ceux qui l'exercent une stabilité et un certain équilibre. L'enseignement est aussi la base de la transmission du savoir et de la culture d'une génération à l'autre.

### 6.3.3. Analyse et commentaire des données de la question 03

- Quel sont les obstacles que vous trouvez avec les apprenants plurilingues ?

La majorité des enseignants ont déclaré que les obstacles ne concernent pas que les apprenants bilingues mais surtout sur la différence qui existe entre les monolingues et les bilingues ; ils sont hétérogènes au niveau culturel. Les bilingues maîtrisent une langue plus que les autres, ce qui crée une influence de la langue mère sur les autres langues.

### 6.3.4. Analyse et commentaire des données de la question 04

- Le volet horaire ainsi que le nombre des apprenants pose un problème pour l'apprentissage de FLE ?

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	9	90%

Non	1	10%
-----	---	-----

90% trouvent que le volume horaire ainsi que le nombre d'élève dans les classes ne favorisent pas l'enseignement du FLE avec tout le programme proposé qui est, certes ambitieux, mais qui exige une disponibilité plus importante de la part de l'enseignant.

### 6.3.5. Analyse et commentaire des données de la question 05

- Vivre avec deux langues ou plus constitue-t-il, selon vous un avantage ?

Réponse	Nombre de réponses	pourcentage
Oui	10	100%
Non	0	0%

100% des enseignants estiment que la maîtrise de deux langues constitue un véritable avantage pour les apprenants dans la mesure où le bilinguisme leur facilite la compréhension de la langue. En effet, le fait de s'exprimer dans plusieurs langues ouvre à chaque fois de nouveaux horizons, enrichissent les connaissances et diversifient les sources d'information.

**6.3.6. Analyse et commentaire des données de la question 06**

- L'impact du bilinguisme sur l'apprentissage du FLE est : positif ou négatif ?

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	9	90%
Non	1	10%

90% des enseignants estiment que l'impact du bilinguisme sur l'apprentissage du FLE est positif. La prise en compte du bilinguisme de certains élèves est considérée comme une aide au développement d'un curriculum interculturel. La diversité culturelle et linguistique des élèves peut être exploitée en classe parce qu'elle offre une série d'atouts relatifs à la spécificité et aux caractéristiques de leurs langues.

**6.3.7. Analyse et commentaire des données de la question 07**

- L'environnement de l'enfant influe-t-il sur l'apprentissage du FLE ?

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	9	90%
Non	1	10%

Sans doute, l'environnement joue un rôle primordial dans l'apprentissage de l'enfant selon 90% des enseignants interrogés. Les apprenants viennent à l'école avec des expériences, des prés requis et des dispositions qui peuvent être exploitées en classe. Les enseignants affirment pouvoir faire la

distinction entre les apprenants issus de différents milieux familiaux et environnementaux. Cette distinction s'opère principalement sur le plan socioculturel. Ceux appartenant à des environnements socioculturels évolués réagissent mieux en situation de classe.

### **6.3.8. Analyse et commentaire des données de la question 08**

- Comment trouvez-vous le niveau de la pratique du FLE chez les élèves considérés comme bilingues ?

La majorité des enseignants jugent le niveau de la pratique du FLE chez les élèves bon et acceptable et parfois beaucoup mieux que chez les monolingues. D'après les enseignants, le niveau des apprenants monolingues peut être amélioré si d'autres mesures sont prises sur le plan pédagogique: création d'une bibliothèque au niveau de l'école, séance de lecture et l'utilisation des outils audio visuels.

***CONCLUSION***  
***GENERALE***

De nombreux chercheurs dans le domaine de la didactique des langues tels que Franco Calvetti<sup>1</sup> et Maria Causa<sup>2</sup> pensent que le bilinguisme a un effet positif sur l'intelligence des apprenants et un avantage considérable sur l'apprentissage d'une langue étrangère parce que les enfants qui ont l'habitude de passer d'un système de symboles à un autre ont la possibilité d'apprendre une langue étrangère d'une manière efficace.

Notre présent travail étudie l'apport du plurilinguisme et de la diversité culturelle dans l'apprentissage de FLE. Chez les apprenants bilingues. Nous avons choisi comme échantillon les apprenants berbérophones de la première et de la deuxième année secondaire du lycée Lguil Manfoukh de Djamoura dans wilaya de Biskra. En se basant sur la méthode descriptive-analytique les données recueillies du questionnaire destiné aux enseignants et les apprenants, nous avons pu concevoir d'une manière plus précise l'apport que peut avoir le bilinguisme arabe/berbère dans le processus de l'apprentissage du FLE.

Ce fait nous amené à nous intéresser aux deux facteurs essentiels dans notre travail. Le premier et celui relatif à la pluralité linguistique et culturelle de la communauté algérienne. Le deuxième étant les ressources de l'environnement de l'enfant bilingue et son impact direct sur sa scolarité.

Pendant l'élaboration de ce mémoire, nous avons eu des difficultés, concernant la documentation qui sert d'armature pour notre recherche. En effet, de nombreuses études ont été consacrées au panorama linguistique en Algérie, mais très peu d'entre elles abordent la thématique de l'enseignement des langues aux enfants plurilingues, ce qui a rendu la recherche documentaire plus difficile

---

<sup>1</sup>FRANCO. Calvetti, Le bilinguisme à l'école primaire. In : Enfance, tome 44, n°4, 1991. pp. 329-334.

<sup>2</sup>CAUSA, Maria L'alternance codique dans l'enseignement d'une langue étrangère : stratégies d'enseignement bilingues et transmission de savoirs en langue étrangère Francfort : Peter Lang, 2002, n° 223, p.294

à effectuer. C'est pourquoi, nous avons recouru aux études faites dans le contexte européen et pu ainsi avoir des éclaircissements importants sur les différentes situations qui caractérisent l'apprentissage du FLE par des enfants bilingues.

Après avoir élaboré le cadre théorique relatif à la problématique soulevée, nous avons jugé utile de s'adresser directement à la fois aux apprenants et aux enseignants afin de voir de près les circonstances dans lesquelles s'effectue l'apprentissage du FLE pour les enfants bilingues et ainsi comprendre l'apport que peut avoir une situation de bilinguisme sur cet apprentissage.

Les réponses obtenues et formulées par les enseignants et les apprenants nous ont permis d'affirmer que les apprenants issus des milieux plurilingues sont plus disposés à apprendre une langue étrangère que les apprenants issus des milieux monolingues. L'enfant plurilingue a un accès à un bagage linguistique plus riche que l'enfant monolingue.

Nous avons pu ainsi constater ainsi qu'en Algérie et même ailleurs, l'impact du plurilinguisme est très important dans le cours de français. Les enfants bilingues ont une possibilité de raisonnement plus grande, ce qui leur donne un avantage dans la construction des savoirs, des savoir-faire et dans la résolution de problèmes relatifs à leurs tâches pédagogiques.

Nous proposons des pistes de recherche qui pourraient être exploitées afin d'approfondir la recherche sur l'apport du plurilinguisme et de la diversité culturelle dans l'apprentissage du FLE chez les lycéens ou chez un tout public bilingue.

***REFERENCE***  
***BIBLIOGRAPHIQUE***



## Ouvrages

- ABDALLAH-PRETCEILLE, Martine « Du pluralisme culturel à la pédagogie culturelle », in A.N.P.A.S.E, enfance et cultures : problématiques de la différence et pratiques de l'interculturel, Ed. Privat, toulouse, 1986.
- ABDELILAH-BAUER, Barbara, Guide à l'usage des parents d'enfants bilingues, Paris, La découverte, 2012
- ANIBA, M., (b), (1991) L'islam et les droits de la femme, Algérie, Dar Nadjib.
- BIALYSTOK, E., CRAIK, F., KLEN, R., VISWANATHAN, M., «Bilingualism, ageing, and cognitive control: Evidence from the Simon task », Psychology of Aging, 19,2004, p.209-303.
- CAUSA, Maria, L'alternance codique dans l'enseignement d'une langue étrangère : stratégies d'enseignement bilingues et transmission de savoirs en langue étrangère Francfort : Peter Lang, 2002, n° 223, p.294
- FRANCO Calvetti, Le bilinguisme à l'école primaire. In: Enfance, tome 44, n°4, 1991. pp. 329-334.
- HELOT, Christine, Du Bilinguisme en famille au plurilinguisme à l'école, p : 28, PARIS, L'Harmattan 2007.
- KANOUA, S., Culture et enseignement du français en Algérie, édition synergies, Alger, 2008.
- LEVINE, Jacque, Michel Develay, Pour une anthropologie des savoirs scolaires : de la désappartenance à la réappartenance, Coll. Pratique & enjeux pédagogiques, ESF éditeur, Issy-les Moulineaux, 2003
- MEISEL, J., in CENOZ, J., GENESEE, F., Trend, in « Bilingual Acquisition », John Benjamins Publishing Company, Amsterdam,2001.

- MODERAN, Yves « LES MAURES ET L'AFRIQUE ROMAINE (IV<sup>E</sup>-VII<sup>E</sup> SIÈCLE) », Ibn Khaldûn et le dualisme berbère, chapitre 17, 1982
- R, B. HART, R, TRISLEY, Meaningful Differences in the Everyday Experience of Young American Children, Paul H. Brookes, Baltimore, 1995.
- SAUSSURE, F., 100 fiches, Université libre de Bruxelles. PARIS, p.76
- VYGOTSKI, Lév, *Pensée et langage*, la dispute, paris

### **Dictionnaires**

- Dictionnaire LAROUSSE. Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Jean Dubois, Mathé Giacomo, Louis Guespin, Christiane Marcellesi, Jean-Baptiste Marcellesi, Jean-Pierre Mével, Décembre 2012,
- BAKER, C., A Prent and teachers Guid to Bilingualism, Encyclopedia of Bilingualism and Bilingual Education, Multilingual matters ldt, Clevedom, 2000.
- Dictionnaire DIDACTIQUE de la langue française, Michel pougeoise, Masson&Armand colin éditeurs 5, rue Laromiguière 75241 PARIS Cedex 05, septembre 1991

### **Articles et Revues**

- BOURDIEU.P., réponses, paris, Ed. Libraire arthème/ fayard, 1982
- Cité dans une émission de radio SWR « faux contact dans ma tête », 7 aout 2011.

- MARIET. F., présentation du volume 47 des études de linguistique appliquée, juillet/septembre, paris, Didier, 1982
- Rapport d'étude sur l'interculturalité et l'emploi, GRET-Marseille, 2005.

### **Sitographies**

- <http://www.ambafrance-dz.org/Le-francais-face-a-une-forte>
- <http://www.axel.cefan.ulavel.ca/afrique/algerie-1-demo.htm>
- [http://encyclopedie\\_universelle.fracademic.com/93271/Langue\\_materne](http://encyclopedie_universelle.fracademic.com/93271/Langue_materne)  
[lle.](http://encyclopedie_universelle.fracademic.com/93271/Langue_materne)
- [www.cndp.fr/bienlire/04-media/a-fle-lmp.htm](http://www.cndp.fr/bienlire/04-media/a-fle-lmp.htm)
- [http://naitreetgrandir.com/fr/etape/1\\_3\\_ans/langage/fiche.aspx?doc=ik-naitre-grandir-parole-langage-enfant-apprentissage-plusieurs-langue-bilinguisme](http://naitreetgrandir.com/fr/etape/1_3_ans/langage/fiche.aspx?doc=ik-naitre-grandir-parole-langage-enfant-apprentissage-plusieurs-langue-bilinguisme)
- [www.education.gouv.fr/pid285/le-bulletin-officiel.html](http://www.education.gouv.fr/pid285/le-bulletin-officiel.html)

### **Mémoire et Thèses**

- AREZKI, Abdnour, Le rôle et la place du français dans le système éducatif Algérien, Université Abderahmane MIRA (béjaia), Algérie
- BEACCO, J.-C. (2005) : [Langues et répertoire de langues : le plurilinguisme comme "manière d'être" en Europe](#), Conseil de l'Europe, Division des politiques linguistiques, Strasbourg.
- BENAMAR, Rabéa La langue maternelle, une stratégie pour enseigner/apprendre la langue étrangère, université Abou Bekrbelkaid, Tlemcen- Algérie. 2014. P. 146
- CLAIRE Zanni. Développer une compétence plurilingue en classe de la langue étrangère à l'école élémentaire : le lexique, au service de la promotion du plurilinguisme. Education 2.12. p.17

- DESANGES Bélanger, Guide spécifique stage de formation didactico-pédagogique, programmes de formations en enseignement au préscolaire et au primaire. Université LAVAL, Québec, 2009.
- KHETITI, Brahim, Les emprunts dans le français en usage en Algérie étude lexicologique et sociolinguistique, mémoire de magister université de Constantine, 2004
- MONJO, Patricia, PEIX, Rita, Plurilinguisme à l'école et formation des enseignants : enjeux didactiques et pédagogiques, - Université Montpellier 2
- ZABOOt, tahar, La pratique langagière de locuteur(s) bilingue(s), Synergies Algérie n°9 – 2010 université de tizi-ouzou

### **Séminaire**

Pr KHADRAOUI Saïd, séminaire international : conscience linguistico-culturelle et discours littéraire. Université de Biskra, 24/11/2015.

## Résumé

Le plurilinguisme linguistique a un lieu dans les situations de contact de langues, il est un sauveur pour les apprenants, il facilite l'apprentissage de la langue française par le biais de mélange des langues qui aide l'apprenants à la compréhension du FLE.

Notre objectif est d'essayer de justifier que les apprenants plurilingues sont plus dynamiques dans l'apprentissages au niveau de la communication et de la compréhension langagière à l'aide d'un questionnaire destiné aux apprenants berbérophones et arabophones de 2<sup>ème</sup> et de 3<sup>ème</sup> année secondaire de la filière scientifique ; d'après nos enquêtes 93.93% assurer que les bilingues ont une facilité pour apprendre à lire à écrire et à parler dans la langue cible et ce résultat est suffisant pour confirmer nous hypothèses

بل هو المنقذ للمتعلمين يسهل تعلم اللغة الفرنسية من

هذا الذي يساعد المتعلم في فهم اللغة الاجنبية الفرنسية .

هدفنا هو محاولة تبرير ان المتعلمين متعدد اللغات اكثر ديناميكية في التعلم على مستوى

التفاهم اللغوي. باستخدام استبيان للمتعلمين الناطقين بالبربرية و العربية سنة 2 3 .

93.93 % اكدوا ان ثنائي اللغة لديهم سهولة في تعلم القراءة و الكتابة و التكلم باللغة الاجنبية اذن هذه

النتيجة كافية لتأكيد افتراضاتنا.